



# Écologisation des petites et moyennes entreprises : Les entrepreneures dans la transition vers un avenir carboneutre



## Partenaires



Le Diversity Institute mène des recherches sur la diversité en milieu de travail dans le but d'améliorer les pratiques au sein des organisations. Nous travaillons aux côtés de ces dernières pour mettre au point des stratégies, des programmes et des ressources sur mesure visant à promouvoir de nouvelles connaissances et pratiques interdisciplinaires en ce qui concerne la diversité au regard du genre, de la race/l'origine ethnique, des peuples autochtones, des capacités et de l'orientation sexuelle. Adoptant un modèle écologique du changement, notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes favorise l'innovation sociale à l'échelle de tous les secteurs.



Le Centre des Compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à préparer les Canadiens à leur réussite professionnelle. À notre avis, les Canadiens devraient être confiants quant aux compétences qu'ils possèdent pour réussir au sein d'une main-d'oeuvre en constante évolution. À titre de communauté pancanadienne, nous collaborons pour définir, tester, mesurer et partager de façon rigoureuse des approches novatrices pour évaluer et développer les compétences dont les Canadiens ont besoin pour prospérer dans les jours et les années à venir. Le Centre des Compétences futures a été fondé par un consortium dont les membres sont la Toronto Metropolitan University, Blueprint et le Conference Board du Canada, et est financé par le Programme des compétences futures du gouvernement du Canada.



Coralus pratique collectivement différentes façons de faire les choses pour améliorer le présent et laisser un nouvel héritage. Les membres offrent des ressources et y accèdent à leur propre rythme, créant ainsi une réserve de compétences, de connexions, de fonds et de soutien qui se régénère d'elle-même et qui est ensuite utilisée pour faire progresser les entreprises et le collectif qui accomplissent un travail qui transforme le monde. En février 2024, Coralus a distribué plus de 18 millions de dollars à plus de 180 entreprises dirigées par des femmes et des personnes non binaires en distribuant du capital par le biais d'une prise de décision collective. Quarante-cinq pour cent de ces fondateurs sont issus de groupes raciaux et ethniques chroniquement exclus. Le taux de remboursement de ses prêts non garantis sans intérêts (0 %) est de 95 %. Fondée au Canada en 2015, Coralus est actuellement présente aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni.

## Commanditaire

The Future Skills Centre – Centre des Compétences futures est financé par le programme Compétences futures du gouvernement du Canada.

Financé par le programme des Compétences futures du gouvernement du Canada.



Les opinions et les interprétations contenues dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément celles du gouvernement du Canada.

## **Auteurs**

**Wendy Cukier**  
Diversity Institute

**Vicki Saunders**  
Coralus

**Melanie Love**  
Coralus

**Caroline Cassinelli**  
Coralus

**Kevin (Joong-Woo) Jae**  
Diversity Institute

**Christopher Zou**  
Diversity Institute

## **Collaborateurs**

**Magdalena Sabat**  
Diversity Institute

**Dike Ike**  
Diversity Institute

**Erin Grosjean**  
Diversity Institute

**Date de publication**  
Mars 2024

# Table des matières

<b>Résumé</b>	<b>ii</b>
<b>Contexte</b>	<b>1</b>
<b>Cadre de développement durable pour les petites et moyennes entreprises</b>	<b>5</b>
<b>Conception de l'étude</b>	<b>15</b>
<b>Contributions des écopreneures en faveur d'un avenir carboneutre</b>	<b>16</b>
<b>Conclusions et recommandations</b>	<b>26</b>
<b>Annexe A : Glossaire</b>	<b>28</b>
<b>Annexe B : Guide d'entrevue</b>	<b>30</b>
<b>Annexe C : Description des participantes</b>	<b>32</b>
<b>Annexe D : Profil des entrepreneures</b>	<b>35</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>43</b>



## Résumé

La transition vers une économie carboneutre s'accélère au Canada, et les petites et moyennes entreprises (PME) détenues par des femmes jouent un rôle important dans cette évolution. Non seulement ces PME sont plus susceptibles d'accorder la priorité au développement durable, mais les entrepreneures sont en train de remanier les technologies, les processus, les produits et les services, montrant ainsi la voie à suivre.

Au Canada, les objectifs visant zéro émission nette sont définis dans le Plan de réduction des émissions pour 2030. La transition vers la carboneutralité requiert une mobilisation des entreprises dans tous les secteurs et d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur.



*Non seulement ces PME sont plus susceptibles d'accorder la **priorité au développement durable**, mais les entrepreneures sont en train de **remanier les technologies, les processus, les produits et les services**, montrant ainsi la voie à suivre.*

La recherche a montré que les entrepreneures sont plus susceptibles d'accorder la priorité aux objectifs de développement durable, et si elles sont sous-représentées dans le domaine des technologies propres, elles n'en sont pas moins à la pointe de l'innovation. Nos études de cas portant sur 43 entrepreneures mettent en évidence la diversité de leurs contributions en faveur d'une économie carboneutre. Ces « écopreneures » mènent des initiatives durables à zéro émission



nette tout au long de la chaîne de valeur, de l'approvisionnement à la distribution, en passant par l'exploitation, le marketing et la vente. Or, ces femmes rencontrent dans le même temps des obstacles à plusieurs niveaux et font état des soutiens dont elles ont besoin pour réaliser leur potentiel.

Les entrepreneures interrogées nous ont expliqué comment elles exploitent leurs compétences, leurs acquis pédagogiques, leurs savoirs expérimentiels et leurs caractéristiques personnelles. Elles prônent des valeurs fortes et claires qui se retranscrivent dans les initiatives de développement durable menées par leurs entreprises, et ce, malgré le décalage avec l'écosystème entrepreneurial.

Cette étude préliminaire a mis en exergue plusieurs thèmes

**1**

L'économie carboneutre ne peut advenir par le seul biais du développement de technologies à haute intensité de capital. Les voies à suivre vers la carboneutralité, telles que la transformation numérique, requièrent un renouvellement des politiques, des processus et des comportements à l'échelle de l'écosystème.

**2**

Les PME jouent un rôle important dans l'économie canadienne. Si les technologies propres sont primordiales, il est néanmoins nécessaire de placer davantage l'accent sur l'adoption de nouvelles technologies et de nouveaux processus, et sur la conception de nouveaux produits et services, afin de favoriser « l'écologisation » des PME au cours de la transition nationale vers la carboneutralité.

**3**

Les femmes et d'autres entrepreneurs issus de la diversité peuvent apporter de précieuses contributions aux progrès vers la carboneutralité dans tous les secteurs et à divers stades de la chaîne de valeur. C'est pourquoi il conviendrait de les impliquer activement dans la stratégie.

**4**

L'entrepreneuriat durable requiert un vaste éventail de compétences; les programmes de formation et de soutien doivent élargir leur visée au-delà des compétences technologiques.

**5**

Les PME doivent recevoir de plus amples renseignements et bénéficier de possibilités renforcées d'éducation, de mentorat et de soutien pour « écologiser » leurs activités et élaborer des plans propices à leur transition vers la carboneutralité.



# Contexte

## Introduction

Le gouvernement du Canada s'est engagé à atteindre la carboneutralité d'ici à 2050 dans la *Loi canadienne sur la responsabilité en matière de carboneutralité*<sup>1</sup>. Pour concrétiser cet objectif, le gouvernement fédéral a élaboré une politique générale visant à transformer l'économie et la société canadiennes, et investi plus de 120 milliards de dollars depuis 2016<sup>2</sup>. L'avènement d'une économie carboneutre est porteur de grandes promesses pour le Canada, ses entreprises et sa population active.

Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle important dans l'économie canadienne : elles représentent 99,8 % des entreprises employeurs et 88,2 % des personnes employées dans le secteur privé<sup>3</sup>. Toutefois, elles sont également responsables d'une part importante (supérieure à celle du secteur du pétrole et du gaz) des émissions de CO<sub>2</sub> au Canada. En réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre (GES), les PME peuvent contribuer en grande partie aux efforts nationaux nécessaires pour atteindre la carboneutralité d'ici à 2050.

Les entrepreneures ont un rôle particulier à jouer dans l'économie carboneutre : celui de catalyseur de la transition vers des PME durables. En effet, non contentes d'exercer une proportion non négligeable de l'activité entrepreneuriale totale au Canada, les femmes accorderaient plus d'attention aux initiatives de développement

durable que leurs homologues masculins, d'après la recherche<sup>4,5</sup>.

La recherche démontre clairement que les femmes ont le potentiel de contribuer de manière significative à la concrétisation des objectifs de carboneutralité du Canada par l'intermédiaire de leurs entreprises. Le présent rapport met en évidence les contributions de l'entrepreneuriat féminin à cette transition. Il s'intéresse également aux stratégies et aux approches mises en œuvre par les entrepreneures pour promouvoir des pratiques commerciales durables grâce auxquelles les PME deviendront des agents de changement efficaces.

Aux fins de la présente étude, nous avons interrogé 43 femmes propriétaires d'entreprises contribuant directement à la transition vers une économie carboneutre. Le cadre de développement durable du Diversity Institute a servi à évaluer les contributions des PME dirigées par des femmes. Ce dernier est fondé sur des travaux de recherche antérieurs et des applications du modèle écologique du Diversity Institute. L'évaluation des données et des recherches à travers ce prisme a permis de mettre au jour les différentes manières dont les « écopreneurs » apportent leur contribution aux objectifs de carboneutralité. Cette analyse fournit également un éclairage sur les innovations mises en place par les entrepreneures à l'échelle de la chaîne de valeur et au sein de leurs pratiques.



## Les engagements du Canada en faveur d'un avenir carboneutre

Reconnaissant l'urgence de la crise climatique mondiale, le gouvernement du Canada prend d'importantes mesures pour piloter la transition du pays vers une économie carboneutre. De nombreuses politiques clés sont entrées en vigueur depuis l'élaboration du premier plan climatique national en 2016, intitulé « Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques »<sup>6</sup>. S'en sont suivis le plan intitulé « Un environnement sain et une économie saine », en 2020<sup>7</sup>, et le Plan de réduction des émissions pour 2030, en 2022<sup>8</sup>. Ces initiatives ont pour but d'atteindre une économie canadienne carboneutre à l'horizon 2050, tel que le prévoit la *Loi canadienne sur la responsabilité en matière de carboneutralité*. Cette dernière fixe également des cibles juridiquement contraignantes de réduction des GES et exige une déclaration régulière et un suivi des progrès accomplis en ce sens<sup>9</sup>. Par la mise en œuvre de cette loi, le Canada montre

sa volonté d'agir en faveur du climat, se tient responsable de la concrétisation des objectifs de réduction des émissions et veille à rendre compte en toute transparence du chemin parcouru.

## Le rôle des petites et moyennes entreprises

Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle crucial dans l'économie canadienne.

En effet, elles représentent :

**99.8 %** des entreprises employeurs

**88.2 %** des personnes employées dans le secteur privé<sup>10</sup>

Une grande partie des PME sont des microentreprises :

**55.3 %** des sociétés comptent moins de cinq employés

**74.1 %** ont des effectifs inférieurs à dix personnes<sup>11</sup>

D'après les estimations établies récemment par la Banque de développement du Canada (BDC), les entreprises sont responsables de :

**80 %** des émissions annuelles de GES du pays et les PME génèrent

**52 %** de tous les GES produits par les entreprises canadiennes

**41 %** des émissions totales du Canada<sup>12</sup>

Le changement climatique constitue le défi environnemental le plus urgent. Or, les PME s'avèrent particulièrement vulnérables dans la mesure où la modification radicale des conditions

météorologiques peut avoir un impact majeur sur leur fonctionnement, avec à la clé de lourdes conséquences financières<sup>13</sup>. Il ne fait aucun doute qu'un échange fructueux avec les PME est indispensable à l'avènement d'une économie carboneutre.

Toutefois, les PME rencontrent des difficultés à l'heure d'« écologiser » leurs activités. À l'échelle mondiale, le sondage auprès des PME membres du Climate Hub soutenu par les Nations Unies suggère que les petites entreprises ne disposent pas des compétences et des connaissances (63 %), des fonds (48 %) et du temps (40 %) nécessaires pour agir en faveur du climat<sup>14</sup>. Les données relatives aux PME canadiennes dressent un constat similaire. D'après une enquête récente de la BDC, environ 50 % des PME nationales ont pris des mesures pour réduire leur empreinte carbone au cours des cinq prochaines années, et 18 % prévoient d'en faire autant. En revanche, 32 % des PME n'ont pris ni ne prévoient de prendre aucune mesure. Parmi ces dernières, 57 % pensent que le changement climatique n'aura pas d'incidence sur leur activité<sup>15</sup>. Un sondage réalisé en 2022 par l'Institut pour le climat de BMO indique que 15 % des PME attentistes ne savent pas par où commencer. En outre, les coûts constituaient un frein dans 28 % des cas<sup>16</sup>.

Divers soutiens voient le jour progressivement, tels que le Fonds Avenir durable de la BDC doté de 150 millions de dollars, qui investit dans des entreprises aux premiers stades de développement mettant au point des technologies propices à la concrétisation des objectifs de développement durable des Nations Unies<sup>17</sup>. Le renforcement des capacités avec le Programme des énergies renouvelables intelligentes et de trajectoires d'électrification de Ressources naturelles Canada octroie jusqu'à 2 millions de dollars sur quatre ans pour soutenir les projets d'énergie renouvelable et de

transformation du réseau électrique<sup>18</sup>. S'il existe des soutiens financiers destinés à favoriser la transition durable des PME, seulement 5 des 99 politiques et programmes fédéraux en faveur de l'action climatique s'adressent aux PME<sup>19</sup>.

## Le rôle des entrepreneures

Au Canada, environ une PME sur cinq appartient à une femme<sup>20</sup> et près de 40 % des travailleurs autonomes au Canada sont des femmes<sup>21</sup>. Dans ce contexte, il semble judicieux de prôner l'implication des entrepreneures pour aider le Canada à atteindre son objectif de carboneutralité à l'horizon 2050; néanmoins, il existe d'autres raisons importantes de mobiliser l'entrepreneuriat féminin. Dans le monde et au Canada, les femmes sont touchées de manière disproportionnée par le changement climatique. Par exemple, elles courent un risque 14 fois plus élevé que les hommes de mourir ou de subir des blessures au cours d'une catastrophe naturelle<sup>22</sup>. Les femmes ont donc un précieux savoir expérientiel à mettre au service des actions en faveur du climat par le biais de l'entrepreneuriat<sup>23</sup>.

Les femmes sont plus enclines à créer leur entreprise dans l'industrie verte qu'au sein des secteurs traditionnels<sup>24</sup>. La recherche montre également que les entreprises dirigées par des femmes sont plus susceptibles d'avoir une vocation sociale et environnementale et d'être axées sur la création de valeur<sup>25</sup>, et parviennent donc mieux à atteindre les objectifs environnementaux<sup>26</sup>. D'après une étude réalisée auprès de plus de 10 000 personnes dans 52 pays, les femmes sont 1,17 fois plus susceptibles que les hommes de créer des entreprises à visée sociale plutôt qu'à visée économique, et 1,23 fois plus susceptibles de se lancer dans l'entrepreneuriat

à visée environnementale plutôt qu'à visée économique<sup>27</sup>. Le rapport du *Programme de bourse BMO rend hommage aux femmes 2021* a examiné plus de 1 000 PME canadiennes et étatsuniennes dirigées par des femmes œuvrant pour le développement durable et la concrétisation des ODD des Nations Unies<sup>28</sup>. Cette étude a conclu que les femmes propriétaires d'entreprises « font partie des groupes en entrepreneuriat qui sont les plus actifs, les plus résilients et les plus ingénieux et sont les moteurs du développement durable au Canada et aux États-Unis »<sup>29</sup>. Les entrepreneures sont donc un atout important dans la transition du Canada vers la carboneutralité.

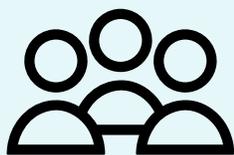
Si les entrepreneures jouent un rôle crucial dans la transition du Canada vers une économie carboneutre, elles rencontrent souvent des difficultés dans la quête des financements et des soutiens dont elles ont besoin pour réussir. Sans compter qu'il existe des obstacles structurels : par exemple, les entreprises appartenant à des femmes sont parmi les moins bien capitalisées et ne sont souvent pas admissibles à divers prêts, car elles ont tendance à posséder des entreprises plus petites comptant moins d'employés<sup>30</sup>.



# Cadre de développement durable pour les petites et moyennes entreprises

## Introduction

La concrétisation des objectifs de carboneutralité du Canada exige, d'une part, une transformation au niveau sociétal à travers l'adoption de nouvelles politiques et la mise en place de nouveaux programmes, services et infrastructures et, d'autre part, une évolution des valeurs. Elle requiert également la prise de mesures concrètes au niveau organisationnel, à la lumière de plans de transition qui recensent les possibilités à fort impact tout au long de la chaîne de valeur des entreprises. Enfin, au niveau individuel, nous devons bien entendu faire évoluer nos attitudes, nos connaissances et nos comportements pour encourager tout un chacun à faire des choix responsables et à exploiter



*Au niveau individuel, nous devons bien entendu faire **évoluer nos attitudes**, nos connaissances et nos comportements pour encourager tout un chacun à faire des **choix responsables** et à **exploiter sa sphère d'influence**.*

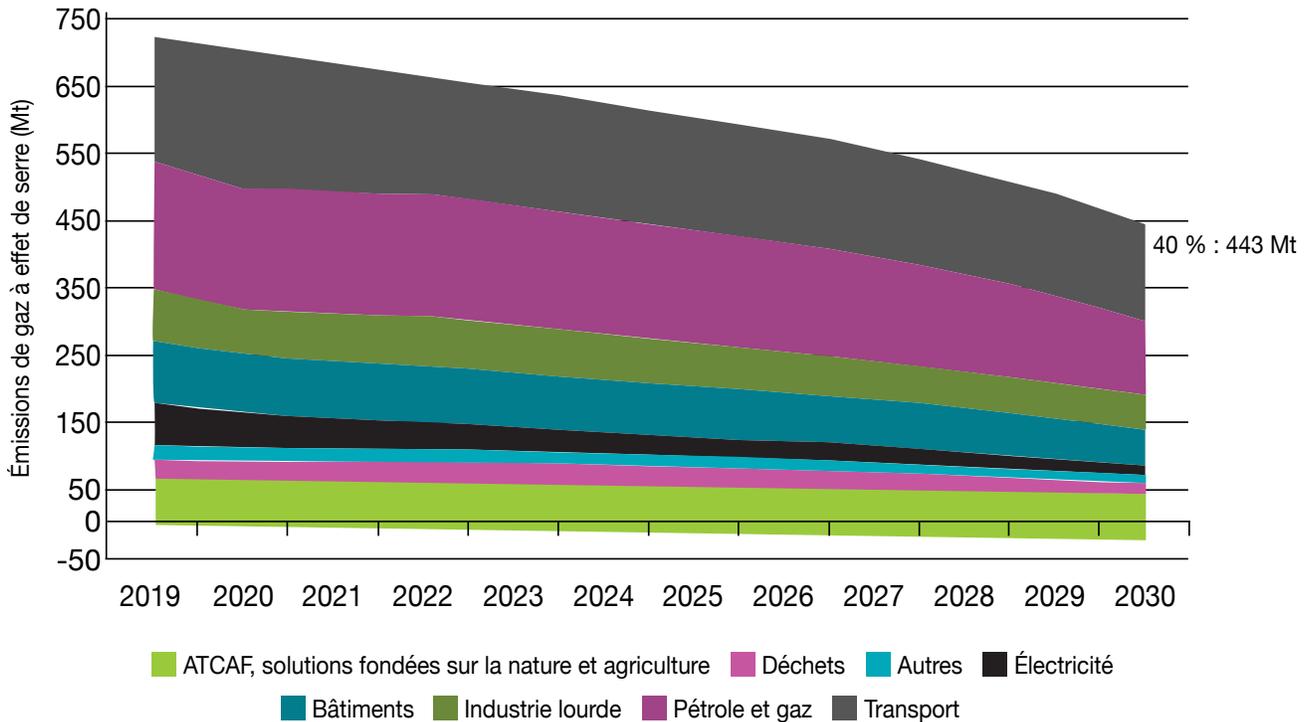
sa sphère d'influence (en tant que chef de file, membre de la population active, consommatrice ou consommateur) pour que le Canada progresse vers ses objectifs de carboneutralité.

## Niveau macro : axe sectoriel

Au niveau sociétal, de nombreuses forces concourent à l'élan vers la carboneutralité. En haut de la liste figurent l'impact croissant du changement climatique sur l'environnement et les répercussions observées dans tous les domaines, des schémas de migration aux déclarations de sinistre auprès des assurances. Il ne fait aucun doute que le Canada se transforme sous l'effet des changements environnementaux, économiques, politiques, sociaux, technologiques et culturels à l'échelle mondiale et que le pays essaie en retour de créer un contexte propice à la concrétisation de ses objectifs de carboneutralité. Le Plan de réduction des émissions pour 2030 du Canada fournit un cadre directeur orientant les actions nationales de réduction des émissions jusqu'en 2030. D'après des évaluateurs externes, dont l'Institut climatique du Canada, il s'agit d'un plan crédible<sup>31</sup>. Au niveau macro, le gouvernement dispose d'un éventail de leviers d'incitation au changement, tels que la fiscalité, la politique industrielle ou encore la communication stratégique. Actuellement, il s'efforce principalement d'encourager les secteurs industriels à adopter de nouvelles approches de réduction des émissions de GES.

**FIGURE 1.**

**Trajectoires jusqu'en 2030 d'après le Plan de réduction des émissions pour 2030**



\* ATCAF : affectation des terres, changement d'affectation des terres et foresterie.

Source : Environnement et Changement climatique Canada. Plan de réduction des émissions pour 2030, 2022. <https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/survol-plan-climatique/reduction-emissions-2030/plan.html>

Ce plan a pour but d'amener le Canada à réduire ses émissions de 40 % à 45 % par rapport aux niveaux de 2005 d'ici à 2030 en ciblant huit grands secteurs économiques, en calculant leurs émissions de GES respectives et en modélisant les effets induits année par année jusqu'en 2030 (tableau 1). Les huit secteurs ciblés sont les bâtiments, l'électricité, l'industrie lourde, le transport, les solutions fondées sur la nature, les déchets, l'agriculture, et le pétrole et le gaz<sup>32</sup>.



**TABLEAU 1.****Description par secteur du Plan de réduction des émissions pour 2030**

Secteur	Description	Émissions en 2005 (millions de tonnes)	Émissions en 2019 (millions de tonnes)	Émissions prévues en 2030 (millions de tonnes)
<b>Bâtiments</b>	Assurer la transition du stock de construction du Canada à net zéro, adopter des codes du bâtiment prêts à la consommation énergétique nette zéro, transformer les modes de chauffage de l'espace et de l'eau, et accroître l'efficacité énergétique.	84	91	37 % en deçà des niveaux de 2005
<b>Électricité</b>	Atteindre l'objectif d'électricité carboneutre d'ici à 2035 grâce à l'énergie propre et à l'infrastructure nécessaire pour connecter les régions à cette dernière, ce qui contribuera également à réduire les émissions provenant d'autres secteurs.	118	61	88 % en deçà des niveaux de 2005
<b>Industrie lourde</b>	Décarboner les grands émetteurs et le secteur minier du Canada.	87	77	39 % en deçà des niveaux de 2005
<b>Transport</b>	Réduire les émissions grâce à des transports en commun et d'autres modes de transport plus propres, des véhicules non émetteurs, et plus de transport actif.	160	186	11 % en deçà des niveaux de 2005
<b>Solutions fondées sur la nature</b>	Gérer et protéger les terres et les eaux du Canada pour réduire les émissions, tout en offrant des avantages collectifs comme un air plus propre, une meilleure résilience et une protection accrue.	-8,2	-9,9	-30
<b>Déchets</b>	Réduire les émissions liées aux déchets et s'orienter vers une économie circulaire afin de transformer les déchets en matières premières.	31	28	49 % en deçà des niveaux de 2005
<b>Agriculture</b>	Exploiter les terres agricoles pour stocker le carbone et adopter des pratiques agricoles plus écologiques.	72	73	1 % en deçà des niveaux de 2005
<b>Pétrole et gaz</b>	Devenir le producteur mondial de pétrole et de gaz le plus propre, et s'orienter vers des produits énergétiques à faible émission de carbone et carboneutres.	160	191	31 % en deçà des niveaux de 2005

Source : Environnement et Changement climatique Canada. *Plan de réduction des émissions pour 2030*, 2022. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2022/eccc/En4-460-2022-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2022/eccc/En4-460-2022-fra.pdf)

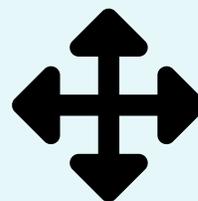
Ces secteurs déterminent les principales catégories sectorielles dans lesquelles les initiatives de carboneutralité seront réparties et interprétées. Les financements et les politiques du gouvernement fédéral sont également classés parmi ces différents secteurs. À travers ces éléments et la vision de l'économie qu'il dessine, le Plan de réduction des émissions pour 2030 amène les entreprises et les particuliers à contribuer aux efforts de carboneutralité, tout en fournissant un cadre macroéconomique pour les PME à l'heure d'élaborer leurs plans de transition.

## Stratégies au niveau organisationnel

Les pratiques des femmes dans l'entrepreneuriat durable peuvent être analysées par le prisme de ces catégories sectorielles. À noter toutefois qu'il existe, comme indiqué ci-dessus, d'importantes différences entre les capacités, les ressources et l'expertise que les grandes entreprises peuvent consacrer à la conduite du changement, et que l'accent placé sur la planification des transitions varie grandement au sein d'un secteur donné. Par conséquent, il est capital de soutenir individuellement les entreprises et de leur donner les moyens d'élaborer et de mettre à exécution des plans de transition pertinents et réalisables. Les entreprises, tous secteurs confondus, peuvent contribuer à l'avènement d'une économie carboneutre en adoptant des plans de transition qui intègrent le développement durable dans toutes les facettes de leur stratégie et d'un bout à l'autre de leur chaîne de valeur.

Les plans de transition climatique mettent en lumière la marche à suivre et les mesures concrètes que les entreprises doivent prendre pour être en phase avec l'information climatique scientifique, tout en veillant à la responsabilité organisationnelle<sup>33</sup>. Les gouvernements (p. ex. : normes européennes d'information sur la durabilité<sup>34</sup>) et les associations sectorielles (p. ex. :

Glasgow Financial Alliance for Net Zero<sup>35</sup>) font de plus en plus pression en faveur de la divulgation de ces plans. Malgré cette attention croissante, le bilan reste mitigé à ce stade : l'organisme sans but lucratif Carbon Disclosure Project (CDP) a publié une étude évaluant le nombre d'entreprises qui ont mis en place un plan de transition climatique. Sur 18 600 organisations, 4 100 avaient rendu public un plan de transition climatique en accord avec la cible de 1,5 °C et seulement 81 avaient adopté un plan de transition climatique conforme aux 21 indicateurs clés du CDP témoignant d'un plan de transition climatique crédible<sup>36</sup>.



*À noter toutefois qu'il existe d'importantes différences entre les capacités, les ressources et l'expertise que les grandes entreprises peuvent consacrer à la conduite du changement, et que l'accent placé sur la planification des transitions varie grandement au sein d'un secteur donné.*

GHG Protocol discerne trois « champs d'application » selon la source des émissions (directes ou indirectes). Ce système fait souvent office d'heuristique incontournable pour la planification des transitions. Le champ d'application 1 désigne les émissions directes de GES générées par les actifs appartenant à une entreprise : véhicules, matériel, outillage, etc. Le champ d'application 2 correspond aux émissions indirectes de GES liées à la consommation

d'électricité d'une entreprise. Le champ d'application 3 regroupe les autres émissions indirectes générées par les activités d'une entreprise (utilisation de ses produits et services par les consommateurs, etc.)<sup>37</sup>.

Exportation et développement Canada et le Conference Board du Canada font référence aux trois champs d'application de GHG Protocol dans leur cadre de maturité des PME, lequel évalue dans quelle mesure ces dernières progressent vers la réduction de leurs émissions de CO<sub>2</sub>. Ce cadre comporte cinq niveaux. Le niveau 1 se rapporte à toute entreprise qui fait tout juste ses premiers pas; elle ne tient pas compte des émissions de GES dans sa prise de décision et n'a fixé aucun objectif de réduction de ses émissions de CO<sub>2</sub>. Le niveau 2 correspond au stade de conformité : l'entreprise a établi un objectif de réduction des émissions et prend des décisions en ce sens; elle mesure les émissions des champs d'application 1 et 2. Le

niveau 3 concerne la stratégie relative à l'empreinte opérationnelle : l'entreprise intègre la réduction des émissions de GES dans sa prise de décision et prend des mesures visant, par exemple, à sensibiliser ses fournisseurs à cette problématique. Toute entreprise atteignant le niveau 4 du cadre met en place des actions supplémentaires, comme la transition vers les énergies renouvelables, l'achat de crédits de compensation carbone et la sensibilisation des consommateurs au sujet des GES. Enfin, toute entreprise de niveau 5 vise l'atteinte de la carboneutralité au travers de cibles et mesure les émissions des champs d'application 1, 2 et 3<sup>38</sup>.

Parmi les autres cadres mis en place, citons celui de la Glasgow Financial Alliance for Net Zero (GFANZ) qui recense les principaux éléments dont les PME doivent tenir compte au moment d'élaborer leur plan de transition<sup>39</sup>.

## TABLEAU 2.

Principaux éléments dont les PME doivent tenir compte au moment d'élaborer leur plan de transition

Thème	Élément à prendre en compte	Point de vue des institutions financières
<b>Fondements</b>	Objectifs et priorités	Explications utiles pour comprendre les objectifs moteurs d'une entreprise
<b>Stratégie de mise en œuvre</b>	Activités et prise de décision	Description des actions prévues par l'entreprise pour mettre à exécution son plan de transition
	Produits et services	Appui de l'activité commerciale de l'entreprise à la concrétisation du plan de transition
<b>Métriques et cibles</b>	Métriques et cibles	Présentation des cibles de l'entreprise et des indicateurs de suivi des progrès et de comparaison croisée
<b>Gouvernance</b>	Rôles, responsabilités et rémunération	Mécanismes mis en place pour garantir la responsabilité et la mise en œuvre

Source : GFANZ. *Expectations for Real-economy Transition Plans*, 2022. <https://assets.bbhub.io/company/sites/63/2022/09/Expectations-for-Real-economy-Transition-Plans-September-2022.pdf>

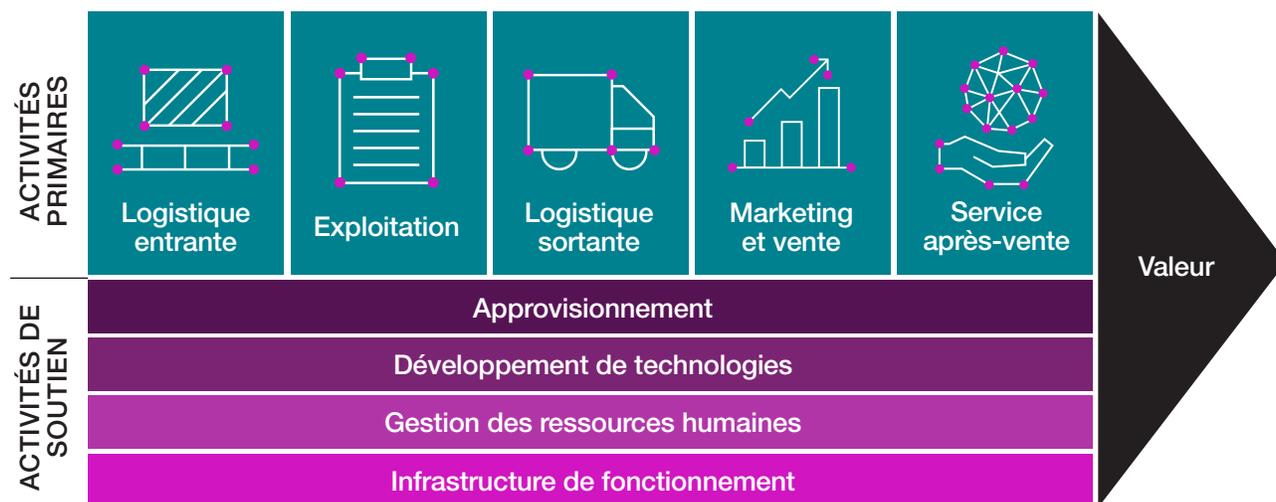
La prise en compte du développement durable tout au long de la chaîne de valeur est un critère important pour les entreprises qui souhaitent se lancer dans l'écologisation. Selon le CDP, les émissions du champ d'application 3 (c'est-à-dire les émissions indirectes d'une entreprise, issues des activités en amont et en aval) représentent en moyenne 75 % des émissions de GES d'une entité<sup>40</sup>. Ainsi, la modification fragmentaire des activités ne suffit pas : les entreprises doivent

adopter une approche holistique à l'échelle de leur chaîne de valeur.

La chaîne de valeur se compose d'activités primaires et d'activités de soutien. Les activités primaires concernent la logistique (entrante et sortante), l'exploitation, le marketing et la vente, et le service après-vente, c'est-à-dire les opérations nécessaires pour transformer les intrants en extrants destinés de la clientèle<sup>41</sup>.

**FIGURE 2.**

Chaîne de valeur : activités primaires et activités de soutien



Graphique fondé sur le concept de la chaîne de valeur d'après Porter, M. *What is Strategy?*, Harvard Business Review, 1996.

### Activités sous-tendant une chaîne de valeur durable

Jusqu'à présent, les stratégies de carboneutralité étaient principalement axées sur certains secteurs et dominées par les grandes entreprises. Les discussions relatives à l'entrepreneuriat et aux PME ont eu tendance à porter sur les jeunes pousses écotكنولوجiques et à cibler certains secteurs, alors qu'il existe un champ de possibilités bien plus vaste. En apportant des changements réfléchis tout au long de la chaîne de valeur, les entreprises durables transforment

leurs offres en profondeur et revoient leur proposition de valeur à la clientèle. Elles peuvent ainsi contribuer plus largement à améliorer le système de valeurs tout entier et exercer une influence sur la façon dont leurs homologues construisent leur propre chaîne de valeur. Les entreprises durables disposent de nombreux moyens d'action pour écologiser la chaîne de valeur; nous passons en revue certaines de ces stratégies ci-dessous.



## **ACTIVITÉS PRIMAIRES**

La logistique entrante désigne l'approvisionnement en matières premières, services et ressources nécessaires à la fabrication du produit ou à la prestation du service<sup>42</sup>. Les entreprises durables peuvent opter pour des matières premières, des ressources et des services respectueux de l'environnement et rechercher des fournisseurs locaux, de façon à réduire les coûts de transport et les émissions. Le choix de sources d'énergie durables et renouvelables permet également de minimiser leur empreinte carbone<sup>43</sup>. Les entreprises durables peuvent envisager par ailleurs de raccourcir leurs chaînes d'approvisionnement en biens et en services, au lieu de chercher à tout prix la solution la plus économique.

L'exploitation désigne les processus de transformation des intrants en produit ou service final. Les entreprises peuvent réduire les coûts et gagner en efficacité d'exploitation pour réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub> et leurs déchets<sup>44</sup>. Sont inclus la conception et les composants nécessaires pour assembler des produits physiques ou mettre sur pied des services. Les entreprises peuvent non seulement penser leurs produits dans une optique de durabilité tout au long du cycle de vie, mais aussi profiter des exigences émergentes de la clientèle en faveur de nouveautés durables. Pour ce faire, elles doivent tenir compte de l'impact environnemental des produits et services, de leur création à leur fin de vie. Divers éléments de conception sont importants; les entreprises peuvent notamment veiller à réduire l'empreinte environnementale des produits, des services et des emballages. Il leur est par ailleurs possible de réfléchir à la manière d'inscrire leurs produits dans une économie circulaire (réemploi ou recyclage, par exemple)<sup>45</sup>. En outre, les entreprises peuvent évaluer la valeur sociétale et environnementale offerte par leurs produits, le cas échéant; cette analyse ne doit pas avoir pour seul but d'améliorer

l'efficacité des processus de production<sup>46</sup>. Le développement de technologies peut favoriser l'écologisation de la chaîne de valeur d'une entreprise. En effet, la technologie est susceptible d'aider les entreprises à coordonner leurs activités au sein de la chaîne logistique et de favoriser l'émergence de modes de fabrication durables, à l'image de la programmation modulaire. L'Internet des objets contribue par ailleurs à améliorer les synergies en matière de fabrication grâce à la collecte de données<sup>47</sup>.

La logistique sortante désigne la distribution et l'expédition des produits ou services<sup>48</sup>. Parmi ses systèmes et processus de logistique sortante, l'entreprise peut choisir des modes de transport durables, dans la mesure du possible, en cherchant un compromis entre délai de livraison et impact environnemental. Il convient alors d'expliquer cette démarche à la clientèle. Les entreprises peuvent également envisager de cibler en priorité les acteurs économiques et les consommateurs au niveau local pour réduire l'intensité carbonique des chaînes de logistique sortante<sup>49</sup>. La transition vers les véhicules électriques et la mise en place de parcours de distribution collectifs font partie des approches mises en œuvre. Les entreprises peuvent gagner en efficacité au stade de la distribution en dématérialisant leurs processus et en réduisant autant que possible le conditionnement.

Les activités de marketing et de vente font référence à la mise en avant des produits et services et à la communication à destination du marché cible<sup>50</sup>. Le développement durable peut être présenté comme un atout majeur dans la proposition de valeur du produit et s'appliquer au marketing et à la vente. L'écoconception des emballages et l'adoption de canaux marketing virtuels plutôt que physiques font partie des stratégies possibles, tout comme le choix privilégié de produits et services écologiques aux fins du marketing et de la vente. Par ailleurs,

les entreprises peuvent intégrer les activités de marketing et de vente dans leur stratégie de communication afin d'instaurer un dialogue constructif avec leur clientèle sur les questions de développement durable<sup>51</sup>. Les entreprises peuvent faire preuve de transparence en rendant public le profil d'émissions de leurs produits, et offrir des occasions d'apprentissage à la clientèle durant leurs interactions. Dans ce cas, elles devront éviter le jargon spécialisé et adapter la complexité des explications en fonction du public<sup>52</sup>.

La notion de développement durable a également sa place dans les modes de prestation du service après-vente. En effet, les entreprises peuvent s'efforcer de minimiser l'empreinte carbone de ces activités en opérant en ligne, par l'intermédiaire de plateformes d'hébergement carboneutres. En outre, le service après-vente constitue un point d'entrée propice aux initiatives d'économie circulaire, grâce à la création de programmes de recyclage et de réemploi des produits en fin de vie, par exemple.

## **ACTIVITÉS DE SOUTIEN**

Les activités dites « d'infrastructure » recouvrent les services nécessaires au fonctionnement d'une entreprise, y compris la gestion, les finances, la planification, les affaires juridiques et la haute direction (fonctions de leadership, entre autres)<sup>53</sup>. Or, ces dernières influent sur l'intégration du développement durable à l'échelle de l'entreprise<sup>54</sup>. La haute direction et les cadres supérieurs jouent un rôle important à l'heure de définir la vision, la stratégie et les objectifs de l'entreprise. Les dirigeants peuvent donc veiller à ce que le développement durable fasse partie intégrante de l'activité dès la création de l'entreprise. Il faut par ailleurs orienter les activités d'infrastructure telles que la gestion, les finances et la planification dans une optique durable. Ainsi, au lieu d'envisager uniquement la gestion du rendement d'un point de vue

financier, il conviendrait d'évaluer les résultats en matière de durabilité non financière, de suivre les progrès et d'en faire une norme de rendement. Bon nombre de grandes entreprises ont défini clairement des objectifs environnementaux, sociétaux et de gouvernance incluant des engagements fermes, des métriques et des cadres de responsabilité; cette démarche s'avère toutefois moins fréquente parmi les PME<sup>55</sup>.

La gestion des ressources humaines inclut les activités liées au recrutement, à la formation et au perfectionnement du personnel, ainsi qu'à la détermination des salaires et avantages sociaux<sup>56</sup>. Le personnel et la direction jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre des initiatives de développement durable au sein des entreprises, et à ce titre, les ressources humaines constituent un levier majeur<sup>57</sup>. Les entreprises durables doivent s'assurer que leurs activités en la matière (désignation des fonctions, recrutement, maintien en poste, formation, perfectionnement du personnel, etc.) vont dans le sens de leurs

objectifs de durabilité<sup>58</sup>. Il s'avère particulièrement important d'embaucher des recrues compétentes et d'assurer le perfectionnement du personnel en poste, compte tenu des nouvelles difficultés opérationnelles que rencontrent les entreprises tentant d'instaurer des mesures écologiques.

Le développement de technologies désigne les ressources et les activités de recherche-développement relatives aux produits et aux services, y compris les systèmes de compatibilité, les logiciels, les modalités de conception, les outils et le matériel, ainsi que l'infrastructure essentielle<sup>59</sup>. Si la technologie favorise l'optimisation de la chaîne de valeur tout entière, les entreprises doivent réfléchir aux modes de gestion et d'utilisation connexes. Elles peuvent encourager le personnel à adopter des comportements écoresponsables afin de réduire la consommation d'énergie et de ressources (mettre les ordinateurs en veille lorsqu'ils ne sont pas utilisés, par exemple). Les entreprises peuvent également faire des choix



technologiques respectueux de l'environnement pour accompagner leur activité. Ces actions, minimales ou d'envergure, peuvent aller de l'achat d'ordinateurs sobres en énergie, de barres d'alimentation intelligentes ou d'autres appareils à impact environnemental réduit à la réévaluation des options actuelles de stockage des données.

L'approvisionnement inclut les ressources et les activités liées à l'acquisition d'intrants (matières premières)<sup>60</sup> et peut être écologisé à l'appui d'une chaîne de valeur plus durable. Cette démarche n'a pas uniquement vocation à optimiser la rentabilité des intrants, mais également à s'approvisionner auprès de fournisseurs et de partenaires qui partagent les valeurs de l'entreprise. Les entreprises peuvent mettre à profit leur pouvoir d'achat pour récompenser les entreprises œuvrant dans une optique de durabilité, travailler uniquement avec des fournisseurs durables et équitables, et adopter un code de conduite ainsi qu'un processus interne d'approbation des fournisseurs<sup>61</sup>. Les entreprises peuvent également collaborer avec des partenaires et des fournisseurs pour créer des circuits fermés au sein desquels les produits en fin de vie sont réemployés et recyclés sous forme d'intrants pour la fabrication d'autres produits.

En analysant les initiatives d'écologisation des PME tout au long de la chaîne de valeur, il est possible de discerner les changements structurels que les écopreneures sont en train d'apporter à leurs modèles économiques, ainsi que la manière dont elles remanient fondamentalement leur proposition de valeur en modifiant les activités de la chaîne de valeur. Une démarche qui a des répercussions en amont et en aval sur les autres entreprises à l'échelle du système de valeurs tout entier.

## Niveau individuel

Les compétences, le niveau d'instruction et l'expérience professionnelle, ainsi que les



*En analysant les **initiatives d'écologisation des PME** tout au long de la chaîne de valeur, il est possible de discerner les **changements structurels** que les écopreneures sont en train d'apporter à leurs **modèles économiques**.*

caractéristiques personnelles de chaque individu constituent le fondement des plans de transition écologique. Les entreprises ont besoin de se doter des talents et des compétences requises pour conduire le changement et nous devons faire en sorte que cette optique de développement durable gagne tous les groupes de parties prenantes (décideurs, propriétaires d'entreprise, investisseurs et consommateurs, entre autres) afin que leurs décisions soutiennent cet ordre du jour.

## Conclusion

Pour progresser dans la mise en œuvre d'une stratégie de carboneutralité, nous devons prendre des mesures au niveau sociétal, organisationnel et individuel, en veillant à placer davantage l'accent sur les besoins des PME, moteur du développement économique au Canada. Nous devons en outre tenir compte du rôle particulier des femmes qui représentent une part croissante des propriétaires d'entreprise au Canada.

# Conception de l'étude

## Présentation générale

Compte tenu de l'importance d'impliquer les PME pour progresser vers les objectifs de carboneutralité du Canada et face à la place croissante des femmes en entrepreneuriat, cette étude se penche sur les contributions au développement durable apportées par ces entrepreneures au niveau sectoriel et organisationnel.

Aux fins de cette étude, des entrevues individuelles d'une heure ont été menées avec 43 entrepreneures recrutées parmi un vivier d'entreprises canadiennes détenues par des femmes et soutenues par Coralus, un organisme œuvrant pour la promotion des femmes propriétaires d'entreprise et pour la concrétisation des objectifs de développement durable. Les participantes devaient avoir fondé ou cofondé une PME. En outre, le développement durable et l'atteinte de la carboneutralité devaient figurer parmi les objectifs de leur entreprise.

Les questions posées en entrevue étaient destinées à mettre au jour les raisons pour lesquelles ces entrepreneures valorisent le développement durable, les pratiques exemplaires sous-tendant la mise en œuvre d'initiatives en la matière et les différentes manières dont l'entrepreneuriat féminin contribue aux objectifs de carboneutralité du Canada. (Voir le guide d'entrevue complet en annexe B.) Ces entrevues ont été retranscrites, puis relues par chaque personne interrogée pour confirmer leur véracité. En complément des renseignements ainsi recueillis, une étude



*Cette étude se penche sur les contributions au **développement durable** apportées par ces entrepreneures au **niveau sectoriel et organisationnel**.*

documentaire a été réalisée pour dresser un tableau complet de chaque entreprise et des personnes fondatrices. Les entrevues et l'information de source indirecte ont ensuite été codées par deux membres de l'équipe de recherche au regard du cadre de développement durable décrit dans la partie précédente, en mettant l'accent sur les contributions pilotées par la stratégie centrale des entreprises<sup>i</sup>. En cas de désaccord, l'équipe de recherche a débattu pour parvenir à un consensus. (Voir la description des participantes en annexe C.)

<sup>i</sup> Par exemple, 100km Foods travaille en partenariat avec des producteurs locaux en Ontario pour livrer leurs denrées aux restaurateurs et aux consommateurs des environs. L'entreprise a été codée dans le secteur du transport, car 100km Foods réduit la distance parcourue au sein de la chaîne logistique, et ce, en conséquence de sa stratégie centrale. Toutefois, le codage dans le secteur du transport n'a pas été appliqué dans d'autres cas où le raccourcissement de la chaîne logistique résultait d'un effort secondaire, sans lien avec la stratégie centrale des entreprises.

# Contributions des écopreneures en faveur d'un avenir carboneutre

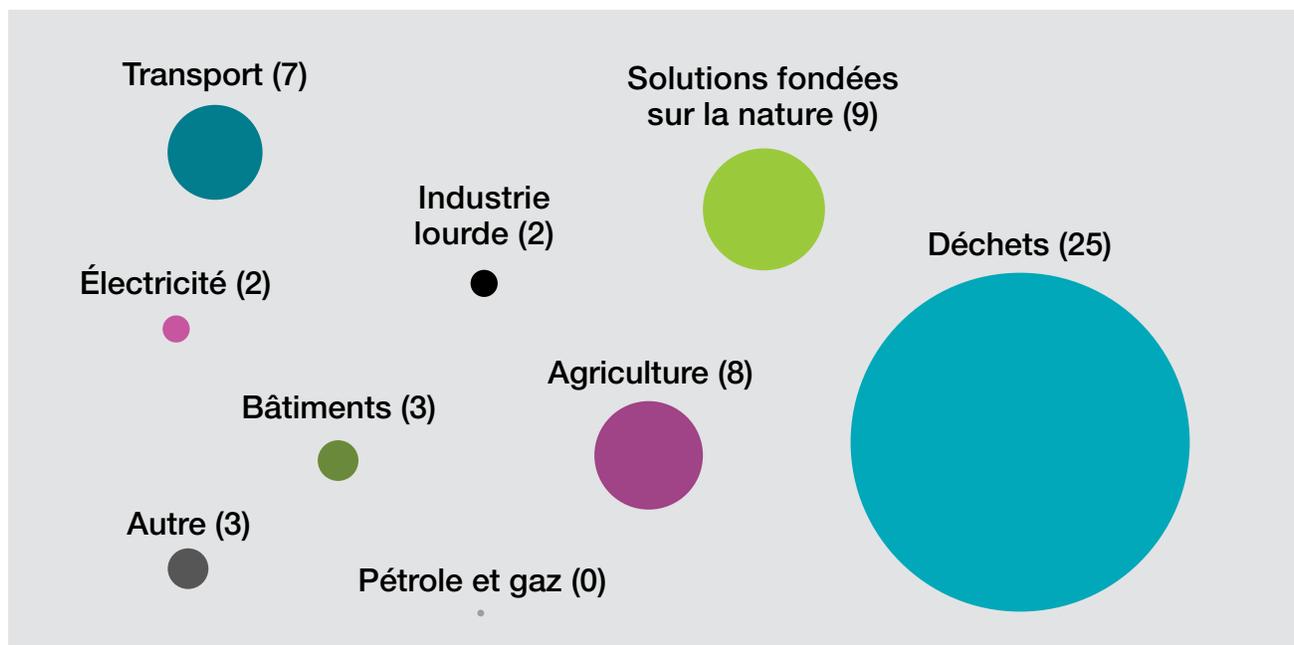
Les résultats des entrevues sont décrits et débattus dans la partie suivante. En complément, nous avons réalisé une analyse de la documentation accessible au public concernant l'activité des entrepreneures interrogées. Ces données et documents ont été passés au crible d'après le cadre de développement durable du Diversity Institute (décrit précédemment), par le prisme duquel nous avons pu mieux comprendre les contributions apportées par les entrepreneures en vue d'atteindre la carboneutralité au Canada.

## Niveau macro

Au niveau macro, nous avons évalué les actions menées par les écopreneures en faveur des objectifs de carboneutralité du Canada en nous appuyant sur les secteurs du Plan de réduction des émissions pour 2030. Les écopreneures interrogées apportaient des contributions dans divers secteurs, avec des effets variés, par exemple : recyclage valorisant et réaffectation de matériaux, conception de produits et de processus commerciaux respectueux de l'environnement, innovations technologiques en matière de traitement des eaux.

**FIGURE 3.**

Contributions des entrepreneures aux objectifs de carboneutralité du Canada



Dans la plupart des cas, les entreprises des personnes interrogées apportaient des contributions au secteur des déchets. Aucune entrepreneure incluse dans cette étude n'intervenait dans le secteur du pétrole et du gaz.

## Niveau organisationnel

Les entrepreneures interrogées aux fins de la présente étude intégraient le développement durable dans leurs activités tout au long de la chaîne de valeur, avec à la clé des propositions de valeur durables et novatrices. Le tableau 3 illustre comment les PME ont innové dans chaque activité de la chaîne de valeur en vue de réduire leurs émissions.

**TABLEAU 3.**

Innovations des entrepreneures dans la chaîne de valeur

Activité de la chaîne de valeur	Entreprises contributrices	Exemples d'innovations majeures
<b>Logistique entrante</b>	100km Foods, Rewilding Water & Earth, Re4m Design & Fabrication, DreamRider Productions, Stormflow Surfacing, Ondine OceanFarm, Impact Zero, Beam Paints, Shoo-Foo Eco Linens, Road Coffee Company, Skipper Otto, The Tare Shop, Aisle, Aurora Heat, Grengine, RainStick, Aitken, Folds Wear, Remix Snacks, Made with Local, Earth & City, FreshSpoke	Rewilding Water & Earth s'approvisionne autant que possible auprès de fournisseurs durables. À titre d'exemple, l'entreprise détourne des déchets forestiers destinés à l'incinération et évite ainsi toutes les émissions connexes. Elle utilise cette matière en grandes quantités pour amender le sol dans le cadre de projets de restauration des zones humides.
<b>Exploitation</b>	bFree, Dalcini, Brave Soles, Rewilding Water & Earth, Re4m Design & Fabrication, Technologies Ecofixe, DreamRider Productions, Stormflow Surfacing, Ondine OceanFarm, Impact Zero, Think Dirty, Beam Paints, Hydra Energy, Jack59, Shoo-Foo Eco Linens, Viridis Research, Road Coffee Company, 7 Leagues, Satya Organic, EcoAmmo Sustainable Consulting, Maven Water & Environment, Rewatt Power, Skipper Otto, The Tare Shop, Aisle, Aurora Heat, Grengine, RainStick, Abeego, Dispersa, Aitken Frame Homes, VL Energy, Folds Wear, African Bronze Honey, Hyon, Remix Snacks, Skwálwen Botanicals, Made with Local, Ocean Legacy, Korotu, Earth & City, FreshSpoke	Brave Soles est une entreprise de mode durable et circulaire qui utilise des pneus recyclés pour fabriquer les semelles de ses chaussures, ainsi que d'autres matières revalorisées, dont le cuir, dans tous ses modèles.

Activité de la chaîne de valeur	Entreprises contributrices	Exemples d'innovations majeures
<b>Logistique sortante</b>	bFree, Dalcini, Think Dirty, Jack59, Shoo-Foo Eco Linens, 7 Leagues, Skipper Otto, Aisle, Grengine, RainStick, Folds Wear, African Bronze Honey, Earth & City, FreshSpoke	Dalcini Stainless travaille avec les distributeurs de sa chaîne logistique sortante afin de réduire les emballages plastiques.
<b>Marketing et vente</b>	bFree, Maven Water & Environment, Skipper Otto, The Tare Shop, Aisle, Aurora Heat, Aitken, Earth & City	Earth & City s'efforce d'utiliser des emballages biodégradables et compostables, et veille à informer sa clientèle sur les méthodes d'élimination appropriées. Cette sensibilisation est particulièrement importante sur les marchés agricoles où les producteurs font de la vente directe.
<b>Service après-vente</b>	Rewilding Water & Earth, Shoo-Foo Eco Linens, The Tare Shop, Earth & City	Shoo-Foo Eco Linens veille à offrir des services à la clientèle respectueux de l'environnement en hébergeant son site Web sur une plateforme carboneutre.
<b>Infrastructure de fonctionnement</b>	bFree, Dalcini, 100km Foods, Re4m Design & Fabrication, DreamRider Productions, Ondine OceanFarm, Impact Zero, Think Dirty, Hydra Energy, Jack59, Viridis Research, Satya Organic, Skipper Otto, the Tare Shop, Aisle, Dispersa, Folds Wear, African Bronze Honey, Remix Snacks, Ocean Legacy, Earth & City, FreshSpoke	FoldsWear aligne ses activités sur ses valeurs organisationnelles afin d'œuvrer pour le bien de la planète et de la population. Cette démarche est instillée jusque dans la communication et le marketing de l'entreprise, et a influé sur le choix de ses investisseurs.
<b>Gestion des ressources humaines</b>	Hydra Energy, 7 Leagues, EcoAmmo Sustainable Consulting, Ocean Legacy	Hydra Energy prend ses décisions d'embauche dans une optique de durabilité. En collaborant avec des personnes qui partagent la même vision, l'entreprise maintient un faible taux de rotation du personnel. Elle prévoit en outre deux contrôles annuels visant à évaluer l'observance individuelle et organisationnelle de ses valeurs clés.

Activité de la chaîne de valeur	Entreprises contributrices	Exemples d'innovations majeures
<b>Développement de technologies</b>	Rewilding Water & Earth, Technologies Ecofixe, Hydra Energy, Ocean Legacy, FreshSpoke	La division Legacy Plastic d'Ocean Legacy utilise la technologie afin de mettre en place les capacités et les infrastructures nécessaires pour débarrasser l'environnement de la pollution plastique. Sa technologie propriétaire traite les plastiques et les transforme en paillettes qui sont revendues aux fabricants sous forme de matériau 100 % recyclé.
<b>Approvisionnement</b>	Dalcini, Brave Soles, 100km Foods, Beam Paints, Shoo-Foo Eco Linens, Road Coffee Company, Satya Organic, The Tare Shop, Aisle, Aurora Heat, African Bronze Honey, Remix Snacks, Made with Local, Ocean Legacy, Earth & City	Satya Organic mène des entrevues de sélection des fournisseurs afin de s'assurer qu'ils partagent ses valeurs.

Par la modification des activités de leur chaîne de valeur, les écopreneures interrogées ont transformé le système de valeurs et font ainsi évoluer la chaîne de valeur d'autres entreprises à l'appui d'une plus grande durabilité. Grâce à leurs activités, les entreprises durables contribuent

non seulement à l'innovation au sein de leur chaîne de valeur, mais aussi à l'instauration d'un système de valeurs carboneutre propice à une refonte des chaînes de valeur d'autres entités. Vous trouverez des exemples dans le tableau 4.

#### **TABLEAU 4.**

#### **Contributions des entrepreneures à l'instauration d'un système de valeurs durable**

Activité de la chaîne de valeur	Entreprises contributrices	Exemples d'innovations majeures
<b>Logistique entrante</b>	100km Foods, Beam Paint and Color, Hydra Energy	Hydra Energy réduit de 40 % les émissions de GES des camions de la classe 8 grâce à une technologie d'hydrogène à bicarburant, en remplacement des moteurs diesel, ce qui lui permet de disposer d'une flotte peu émettrice.

Activité de la chaîne de valeur	Entreprises contributrices	Exemples d'innovations majeures
<b>Exploitation</b>	Brave Soles, Re4m Design & Fabrication, Technologies Ecofixe, Stormflow Surfacing, Ondine OceanFarm, Viridis Research, 7 Leagues, EcoAmmo, Maven Water & Environment, Grengine, VL Energy, Hyon Software, Remix Snacks	Les solutions de Technologies Ecofixe nécessitent moins d'énergie pour fonctionner, ce qui limite les émissions de GES, réduisent la consommation d'électricité de 20 % en moyenne et peuvent être alimentées à l'énergie solaire.
<b>Logistique sortante</b>	100km Foods, Hydra Energy, Skipper Otto	100km Foods livre directement ses produits frais, issus de l'agriculture locale, aux restaurateurs et aux consommateurs, de sorte que les aliments parcourent 92 % de distance en moins.
<b>Marketing et vente</b>	Skipper Otto, The Tare Shop, Think Dirty	Skipper Otto consacre du temps et mobilise des ressources pour sensibiliser les consommateurs au sujet des produits issus de la pêche durable. Selon son modèle économique, l'entreprise mène cette approche marketing et pédagogique au nom de ses fournisseurs.
<b>Service après-vente</b>	The Tare Shop, Skipper Otto	The Tare Shop adopte une démarche zéro déchet du commerce de détail, offrant ainsi un service à la clientèle peu émetteur au nom de ses fournisseurs.
<b>Infrastructure de fonctionnement</b>	Impact Zero, Rewatt Power, VL Energy	VL Energy est un cabinet de conseil qui aide les entreprises à mesurer et à déclarer leurs émissions. Opérant par ailleurs dans la sphère des technologies propres, il commercialise des logiciels de modélisation prédictive et de surveillance des émissions basés sur l'IA. VL Energy permet aux entreprises de suivre leurs émissions industrielles et d'adopter une stratégie d'atténuation efficace pour les améliorer.

Activité de la chaîne de valeur	Entreprises contributrices	Exemples d'innovations majeures
<b>Gestion des ressources humaines</b>	DreamRider Productions, Impact Zero	Impact Zero aide les entrepreneurs durables potentiels à favoriser l'expansion d'un écosystème de l'entrepreneuriat axé sur la durabilité environnementale au Canada, ainsi qu'à renforcer leurs capacités dans le domaine des ressources humaines.
<b>Développement de technologies</b>	Technologies Ecofixe, Maven Water & Environment, Rewatt Power, VL Energy, Hyon Software, Korotu, FreshSpoke	La plateforme d'Hyon Software aide les entreprises à trouver une nouvelle destination aux actifs en fin de vie, souvent en interne, afin d'éviter leur enfouissement et la consommation de nouveaux matériaux vierges en vue du remplacement des produits.
<b>Approvisionnement</b>	Think Dirty, Ocean Legacy, Fresh Spoke	Think Dirty est une application qui informe les consommateurs sur la composition des produits d'hygiène et d'entretien. Elle met en avant les marques exemptes de substances chimiques toxiques et carcinogènes, ainsi que les produits fabriqués à partir d'ingrédients sûrs, respectueux de l'environnement et sans exploitation. Cette démarche soutient les entreprises partageant la même vision dans leurs initiatives d'approvisionnement.

L'étude montre que les écopreneures interrogées innovent en intégrant la notion de développement durable. Si elles n'ont pas employé de termes académiques et spécialisés pour décrire leurs efforts, elles réévaluent et transforment le modèle économique traditionnel en tenant compte du développement durable dans toutes leurs activités. Elles prouvent qu'elles agissent en faveur du développement durable, et non uniquement pour la durabilité de leur entreprise.

Les entrepreneures sont également à l'origine d'innovations durables tout au long de la chaîne de valeur, ce qui contribue à la création d'un système de valeurs plus durable dans son ensemble.

## Niveau individuel

Pour étudier les connaissances, les compétences et les attitudes des entrepreneures, nous avons tenu compte de leur propre perception quant à leurs compétences, leur niveau d'instruction, leur expérience professionnelle et leurs caractéristiques personnelles.

### Compétences

Les entrepreneures interrogées ont rarement souligné l'importance des compétences techniques; elles ont plutôt insisté sur la catégorie des compétences socioémotionnelles, telles que l'établissement de relations, la communication et la collaboration. Indispensables à l'efficacité des relations de travail avec les parties prenantes externes (p. ex. les fournisseurs) et le personnel, ces compétences revêtent une grande importance aux yeux des femmes. À titre d'exemple, une entrepreneure a expliqué qu'elle prenait le temps de communiquer efficacement avec ses clients pour comprendre leurs difficultés et leurs critères de réussite afin que son entreprise puisse offrir des interventions adaptées.



*On doit faire **preuve de force**, de **courage** et d'une **foi inébranlable** en son projet. Et se préparer à ce qu'on nous dise plus souvent "non" que "oui". La résilience est une qualité indispensable.*

Les compétences entrepreneuriales constituent un autre groupe d'intérêt majeur, car elles aident les entrepreneures à surmonter les difficultés qu'elles rencontrent durant leur parcours. Parmi les compétences les plus souvent citées dans cette catégorie figuraient la résilience, la persévérance, le leadership et le réseautage. Les entrepreneures interrogées ont déclaré que ces compétences entrepreneuriales leur étaient nécessaires pour diriger leur entreprise en période difficile. Comme l'a expliqué une participante, « on doit faire preuve de force, de courage et d'une foi inébranlable en son projet. Et se préparer à ce qu'on nous dise plus souvent "non" que "oui". La résilience est une qualité indispensable. » Les compétences entrepreneuriales étaient également importantes aux yeux des personnes interrogées pour cerner et exploiter de nouvelles possibilités sur le marché. À titre d'exemple, certaines participantes ont souligné l'importance de la collaboration et du réseautage pour créer une communauté et un réseau de soutien, compte tenu du manque de renseignements disponibles et de mentorats à l'appui de l'entrepreneuriat durable. Une entrepreneure a livré ce témoignage : « Ma communauté s'élargit peu à peu et je reçois beaucoup de soutien de la part d'autres entreprises locales qui conduisent également des initiatives de développement durable. Tout le monde semble vouloir travailler ensemble et chercher quelles ressources pourraient être mises en commun. » Les compétences entrepreneuriales ne sont pas utiles uniquement pour les femmes à la tête d'entreprises durables; il existe un vaste corpus de recherche à ce sujet<sup>62</sup>.

Les écopreneures interrogées ont également mentionné d'autres compétences, dont la pensée systémique, la gestion et la planification des projets, et la recherche.

## Éducation et expérience professionnelle

Les entrepreneures interrogées avaient des niveaux d'instruction très variables et des expériences diverses en matière d'emploi et de bénévolat. Dans l'imaginaire collectif, l'entrepreneuriat est associé aux STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques)<sup>63</sup>. Pourtant, ces entrepreneures prouvent qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un bagage dans ce domaine pour réussir dans la sphère du développement durable. La diversité des points de vue est bénéfique au développement durable; comme l'a raconté une entrepreneure : « J'ai travaillé pendant 14 ans dans le secteur sans but lucratif, notamment communautaire, auprès du public et de propriétaires fonciers, sur les questions d'intendance et les espèces menacées. Et [...] c'est comme ça que j'ai perfectionné mes compétences en gestion de projets et acquis la capacité de mettre une idée à exécution en allant chercher les financements nécessaires. En effet, les difficultés à surmonter pour obtenir des fonds dans le secteur sans but lucratif m'ont vraiment appris comment procéder pour concrétiser une idée. »

Certaines de ces entrepreneures avaient suivi des études en matière de développement durable et d'environnement; d'autres s'étaient formées au cours d'expériences professionnelles antérieures. L'une d'elles avait un bagage en écologie. Cependant, parmi les entrepreneures interrogées, toutes ne possédaient pas les connaissances appropriées sur les questions de développement durable et d'environnement, lesquelles s'étaient avérées importantes à la réussite de leur entreprise. Pour y remédier, plusieurs d'entre elles ont expliqué avoir appris seules, sur le tas. Comme l'a indiqué une participante : « Il faut aussi avoir la volonté d'apprendre [...] un nouveau langage et de se former pour comprendre et savoir comment appliquer le principe du développement durable dans un nouveau secteur. » C'était particulièrement le cas pour les personnes interrogées compte tenu



*Les gens doivent prendre conscience du fait que le **consumérisme actuel** est destructeur et nuit à la planète.*

de l'abondance des connaissances spécialisées dans ce domaine et des technologies innovantes qui continuent de voir le jour.

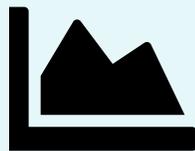
## Caractéristiques personnelles

Les entrepreneures interrogées aux fins de la présente étude partageaient un certain nombre de caractéristiques personnelles. Le respect de l'environnement et la solidité des valeurs font partie des attributs fréquemment cités<sup>i</sup>.

- i Les entrepreneures ont exprimé ces notions chacune à leur façon. Le terme « respect de l'environnement » recouvre ce qu'elles ont appelé « un lien profond avec la nature », « la valorisation de la nature », « la conscience environnementale », etc. Le terme « solidité des valeurs » fait référence à la « conviction », la « persévérance », la « vocation » et le « sens profond des valeurs ».



Plusieurs entrepreneures ont parlé ouvertement de leur préoccupation, de leur intérêt pour la nature et l'environnement ou de l'importance qu'elles leur accordent. L'une des personnes interrogées a décrit comme suit son attrait pour la nature : « Ma mère aime tout particulièrement les activités de plein air. [Nous avons passé] des étés entiers à camper sur l'Île-du-Prince-Édouard. [Et puis il y a aussi] simplement mon propre amour pour la nature, le plaisir que je ressens à l'extérieur et qui me fait dire qu'en réalité, les êtres humains ne sont pas faits pour vivre enfermés dans des petites boîtes mal ventilées. À cet attrait s'ajoute mon parcours d'études en écologie. J'aime cette citation d'Aldo Leopold [...] qui dit qu'avoir une formation en écologie revient à vivre dans un monde de souffrances. » Dans de nombreux cas, c'est ce lien spécial avec la nature, et la valeur intrinsèque que les participantes accordaient à la protection de la nature, qui les ont amenées vers l'entrepreneuriat durable. Comme l'une des entrepreneures l'a expliqué : « Les gens doivent prendre conscience du fait que le consumérisme actuel est destructeur et nuit à la planète. Il faut qu'ils fassent la démarche d'opter pour des produits respectueux de l'environnement et qu'ils montrent de l'empathie pour le reste du monde [et] la nature. Nous partageons la planète avec les animaux et il nous incombe donc de protéger l'environnement dans lequel ils vivent. Les gens ne se rendent pas compte qu'en protégeant la



*Le développement durable s'imprègne à tous les niveaux de l'entreprise, sans exception, car c'est le **pivot de notre activité.***

faune, nous préservons aussi la planète pour le genre humain. Par conséquent, prendre soin de l'environnement, c'est prendre soin de nous. »

Les entrepreneures sont souvent confrontées à l'absence de cadre prévu dans l'écosystème entrepreneurial pour appréhender les actions à visée durable qu'elles veulent mener à bien. De l'avis des personnes interrogées, ce sont principalement leurs valeurs clés qui leur ont donné la force de résister aux pressions exercées par l'écosystème entrepreneurial et qui ont orienté leur activité. Une entrepreneure a déclaré : « Je pense qu'en interne, il faut défendre les valeurs en lesquelles vous croyez. Vous devez respecter vos principes, sans vous laisser influencer par d'autres facteurs. Vous devez faire preuve de force et vous appuyer sur la conviction que vous savez où vous allez et que vous ne céderez pas aux pressions de votre conseil d'administration ou de vos investisseurs. Si vous défendez une valeur ou poursuivez une mission particulière, ne vous laissez pas faire. »

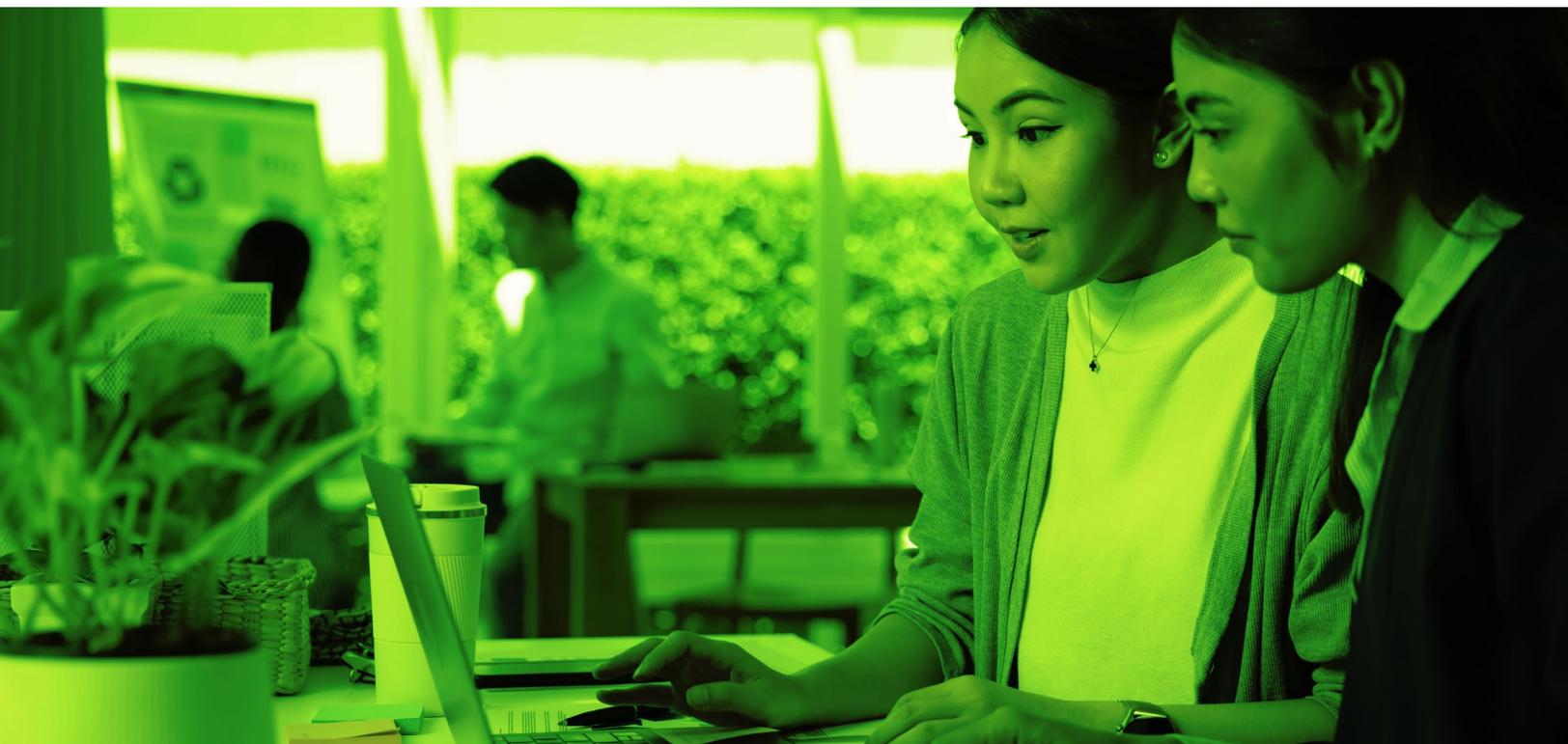
Bon nombre d'entrepreneures partageaient la conviction que la durabilité environnementale est indissociable de la durabilité sociale. Elles ont insisté sur le triple bilan : une grande partie des entrepreneures interrogées avaient adopté volontairement un modèle d'activité durable visant à produire, en plus du profit économique, des résultats sur le plan social et environnemental. Une entrepreneure a fait remarquer que « [le développement durable] s'imprègne à tous les niveaux de l'entreprise, sans exception, car c'est le pivot de notre activité. Dans tous nos systèmes opérationnels, des bateaux jusqu'aux consommateurs, nous réfléchissons aux pratiques exemplaires à adopter en ce qui concerne les émissions de CO<sub>2</sub>, les déchets, le plastique, les répercussions sur le milieu marin, les prises accessoires, etc. À tous les niveaux, nous avons instauré des processus nous permettant de suivre cet impact environnemental et nous innovons ensuite en permanence pour tenter de le réduire. »

Certaines entrepreneures ont critiqué les modèles économiques antérieurs et reproché le statu quo, en particulier l'idée que les entreprises ont uniquement vocation à maximiser la rentabilité économique. Comme l'a expliqué l'une d'elles durant son entrevue : « Je me rends compte que ce qui me préoccupe, si je brosse un tableau d'ensemble de la situation actuelle, c'est l'impression que les gens cherchent des solutions pour accélérer l'industrie verte ou pour généraliser le développement durable, mais cela revient à tenter de passer à l'entrepreneuriat social sans remettre en question le modèle d'hypercroissance [...]. Je pense qu'il faut arrêter de chanter les louanges de ces modèles économiques ou d'y voir le Saint-Graal de l'entrepreneuriat [...] Nous devons ralentir les choses plutôt que les accélérer [...]. Cette course effrénée est responsable de la dégradation de l'environnement. Or, il me semble qu'on peut très bien s'en passer. Je ne vois pas pourquoi toutes les entreprises devraient viser une expansion infinie; c'est ridicule. »

Au contraire, bon nombre des entrepreneures interrogées cherchaient à atteindre des objectifs de développement durable, souvent au détriment de la rentabilité et d'autres résultats économiques,

et ce, malgré les difficultés supplémentaires auxquelles elles ont été confrontées, en particulier pour faire cadrer cette approche avec l'écosystème entrepreneurial. Une participante a évoqué comme suit ces difficultés : « Une entreprise qui vient de démarrer [...] sait que l'option la moins chère sera la plus lucrative. Elle va évidemment agir dans ce sens si tel est son état d'esprit, n'est-ce pas? Il y a des parties prenantes qui comptent sur elle, donc elle veut rester en activité. Mais c'est problématique, parce que rien n'est fait par ailleurs pour soutenir les personnes qui donnent le meilleur d'elles-mêmes, agissent pour changer les choses et se préoccupent de l'avenir. Leur seule consolation est de savoir, en se regardant dans le miroir, qu'elles ont fait ce qui était en leur pouvoir. »

Au niveau micro, nous constatons à quel point les femmes comptent dans l'entrepreneuriat. Leurs compétences, leur niveau d'instruction, leur expérience professionnelle et leurs caractéristiques personnelles ont contribué à la création d'entreprises durables (niveau méso), lesquelles contribueront au bout du compte à progresser vers la carboneutralité du Canada (objectif macroéconomique).



# Conclusions et recommandations

À l'heure où le Canada s'oriente vers une économie carboneutre, il est vital d'impliquer les PME dans cette transition. Pour lutter contre le changement climatique, toutes les entreprises, y compris les PME, doivent faire en sorte d'adopter une démarche de développement durable à chaque étape de la chaîne de valeur. Compte tenu de sa propension à œuvrer dans cette optique, l'entrepreneuriat féminin aura un rôle important à jouer. La transition en matière de développement

durable offre également des occasions d'améliorer les synergies opérationnelles en vue de réduire les émissions de GES, ainsi que les coûts, tout en créant une main-d'œuvre plus inclusive pour dynamiser l'innovation.

Dans le cadre de cette étude, notre équipe a interrogé 43 entrepreneures afin de pallier les lacunes de la recherche, d'entendre leur témoignage et de déterminer comment elles font progresser l'économie vers la carboneutralité. D'après ces données primaires et d'autres renseignements obtenus de source indirecte, nous avons appliqué le cadre de développement durable du Diversity Institute pour analyser leurs contributions à l'objectif de carboneutralité du Canada.

Au niveau macro, nous avons constaté que les entrepreneures agissent dans les secteurs clés définis par le Plan de réduction des émissions pour 2030. Au niveau méso, les entrepreneures contribuent à la carboneutralité en adoptant des modèles économiques qui articulent les activités centrales autour d'initiatives de développement durable. Leurs entreprises innovent également d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur, avec à la clé des retombées positives sur le système de valeurs tout entier. Au niveau micro, nous observons la façon dont la capacité individuelle d'agir et les compétences, l'éducation, l'expérience professionnelle et les caractéristiques personnelles de chaque entrepreneure façonnent le désir de contribuer à l'avènement d'une économie carboneutre.



À la lumière de nos constatations, nous résumons ici les enseignements tirés et les recommandations adressées aux décideurs, aux investisseurs et à d'autres parties prenantes désireuses de promouvoir une économie durable et équitable :

1

L'économie carboneutre ne peut advenir par le seul biais du développement de technologies à haute intensité de capital. Les processus propices à la carboneutralité, tels que la transformation numérique, requièrent de prêter attention au renouvellement des politiques, des processus et des comportements à l'échelle de l'écosystème.

2

Malgré l'importance des PME dans l'économie canadienne, l'accent est moins placé sur leur rôle dans la transition vers la carboneutralité, en dehors des technologies propres, en tant que cibles et agents de l'« écologisation ».

3

L'apport de l'entrepreneuriat féminin et issu de la diversité est souvent négligé. Faisant fond sur des travaux de recherche antérieurs, cette étude recense les précieuses contributions des entrepreneures à cette transition, tous secteurs confondus et à divers stades de la chaîne de valeur.

4

Un vaste éventail de compétences sont indispensables pour se lancer dans l'entrepreneuriat durable. Les programmes de formation et de soutien ne doivent pas se focaliser uniquement sur les compétences technologiques pour favoriser l'expansion de l'entrepreneuriat durable.

5

On déplore un manque de renseignements, de connaissances, de mentorats et de soutiens offerts aux PME qui souhaitent écologiser leurs activités. Celles qui se lancent sur la voie de l'entrepreneuriat durable sont contraintes de tout apprendre par elles-mêmes.

Pour atteindre les objectifs communs du gouvernement, de l'industrie et des communautés, nous devons comprendre l'importance des processus d'innovation au-delà de la technologie et analyser les moteurs et les obstacles à l'« écologisation » aux niveaux sociétal, organisationnel et individuel.

Il ne faut pas oublier non plus que, malgré la priorité accordée à juste titre à certains secteurs, la nécessité de s'adapter s'applique à l'économie tout

entière. Dans la mesure où la plupart des emplois du secteur privé au Canada relèvent des PME, il est primordial d'appréhender le rôle de ces dernières dans la promotion et l'adoption des pratiques écoresponsables. En particulier, nous devons comprendre l'importance des entrepreneures dans cette transition et veiller à ce qu'elles disposent des soutiens nécessaires. Nous devons enfin accompagner les PME en transition et nous assurer que les personnes dotées des compétences requises sont formées et disponibles.



## Annexe A : Glossaire

**Carboneutralité** : cas d'une économie qui n'émet pas de gaz à effet de serre ou compense ses émissions (technologies de capture du CO<sub>2</sub>, par exemple)<sup>64</sup>.

**Développement durable/Durabilité** : concept fondamental lié aux modes de production et de consommation des biens et de prestation des services, qui exige la transformation de notre système économique d'une manière qui nous permette de subvenir aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins<sup>65</sup>.

**Écologisation** : processus visant à acquérir les connaissances et à adopter les pratiques permettant de mieux respecter l'environnement, ainsi que d'améliorer la prise de décision et le mode de vie dans une optique écoresponsable, laquelle pourra conduire à la protection de l'environnement et à la durabilité des ressources naturelles pour les générations actuelles et futures<sup>66</sup>.

**Écopreneurs** : entrepreneurs de tout secteur qui mettent leurs compétences au service des questions de durabilité environnementale et des progrès vers la carboneutralité. Ces acteurs se multiplient dans tous les secteurs au Canada, et les femmes sont plus susceptibles d'entreprendre dans une optique de développement durable, au même titre que les Autochtones<sup>67</sup>.

**Écosystème de l'entrepreneuriat et de l'innovation inclusif** : relations complexes entre divers facteurs et entités au sein d'un système donné. Un écosystème type se divise en trois niveaux : macro/sociétal, méso/organisationnel et micro/individuel<sup>68</sup>.

**Entrepreneuriat durable** : création d'entreprises axant leur proposition de valeur fondamentale sur la durabilité environnementale.

**Équité, diversité et inclusion (EDI)** : principes et pratiques qui promeuvent l'équité, le respect et l'égalité des chances pour toutes et tous, indépendamment du genre, de la race, de l'origine ethnique, de l'orientation sexuelle ou d'autres caractéristiques.

**Facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG)** : ensemble de pratiques utilisées pour évaluer l'impact environnemental et social d'une entreprise. Cette évaluation peut être effectuée en interne ou en externe par les investisseurs ou d'autres parties prenantes<sup>69</sup>.

**Petites et moyennes entreprises (PME)** : sociétés comptant entre 1 et 499 employés<sup>70</sup>.

**Technologies propres** : tous biens et services conçus principalement pour contribuer à l'assainissement ou à la prévention de tout type de dommage environnemental; tous biens et services moins polluants ou plus économes en ressources que leurs équivalents ordinaires servant aux mêmes fins; leur fin principale, toutefois, n'est pas liée à la protection de l'environnement<sup>71</sup>.

**Triple bilan** : approche de développement durable qui intègre la salubrité et l'intégrité de l'environnement, l'équité sociale et le bien-être culturel, la prospérité économique et la responsabilité fiscale, ainsi que la bonne gouvernance, dans la prise de décision, la production de solutions équitables et la prévention des compromis indésirables<sup>72</sup>.





# Annexe B : Guide d'entrevue

1. Quelles possibilités le développement durable offre-t-il à votre entreprise? Comment les identifiez-vous ou les avez-vous identifiées?
  - a. **Amorce** : Quelles possibilités le développement durable offrira-t-il à votre entreprise à l'avenir?
  
2. Pourquoi la durabilité est-elle importante à vos yeux?
  - a. **Amorce** : Quelle importance pour vous? Pour votre entreprise? Pour votre clientèle? Pour votre personnel?
  
3. Quelle est la norme de durabilité régissant votre secteur?
  - a. **Amorce** : Comment ces normes sont-elles établies? Comment avez-vous appris leur existence? Que faites-vous pour les respecter?
  
4. Quelles sont les pratiques exemplaires en matière de durabilité pour votre entreprise?
  - a. **Amorce** : Quelles sont les pratiques exemplaires en interne? Et en externe?
  
5. Quel est l'impact de votre entreprise dans les progrès du Canada vers la concrétisation de ses objectifs de carboneutralité à l'horizon 2050?
  - a. **Amorce** : Comment cet impact est-il mesuré? Quelles ressources devez-vous accroître?
  
6. Dans le cadre de vos fonctions, quelles sont les compétences nécessaires pour réussir dans l'écopreneuriat?
  - a. **Amorce** : Selon vous, quelles compétences (le cas échéant) sont particulièrement utiles pour les entrepreneures évoluant dans cette sphère? Les compétences numériques?

7. Comment avez-vous perfectionné les compétences nécessaires pour réussir dans l'éco-industrie?

**a. Amorçe :** études, expérience professionnelle, mentorat

8. Citez quelques-uns des obstacles que vous avez dû surmonter en tant qu'écopreneure. Citez quelques facteurs favorables.

9. Citez quelques-unes des difficultés rencontrées pour atteindre vos objectifs en matière de développement durable. Citez quelques facteurs favorables.

10. Quelles mesures de soutien et quelles recommandations offririez-vous à d'autres entreprises de taille similaire pour les aider à atteindre leurs objectifs en matière de développement durable?

**a. Amorçe :** Sur quels points vos conseils varieraient-ils en fonction des secteurs?

11. Citez quelques organismes, programmes ou autres systèmes de soutien qui vous ont été utiles dans votre parcours d'écopreneure.

**a. Amorçe :** organismes de financement, programmes de réseautage, mentorats, groupes de défense, conférences, ateliers de formation. Comment avez-vous appris leur existence?

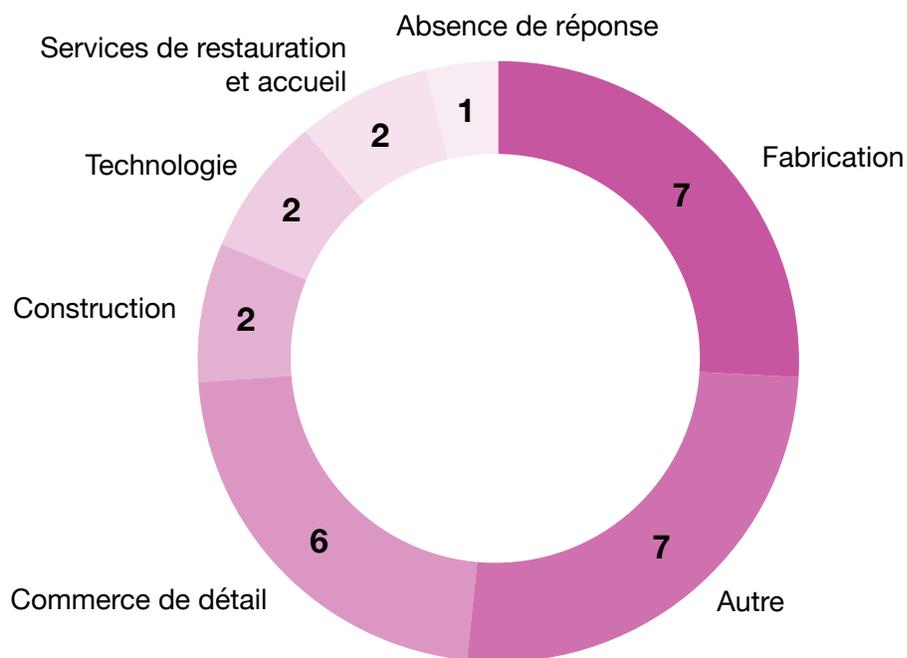
## Annexe C : Description des participantes

Pour mener les entrevues aux fins de la présente étude, nous avons recruté 43 femmes fondatrices, cofondatrices ou dirigeantes d'entreprises axées sur la durabilité environnementale. Les participantes ont été identifiées par divers moyens<sup>73</sup>. Avant l'entrevue, chaque participante a reçu un sondage facultatif destiné à recueillir des

renseignements sur son profil démographique et son activité. Cette étape visait à mieux comprendre le vivier des personnes interrogées pour ce projet. Sur les 43 entrepreneures, 27 ont répondu au sondage. Les figures 4 à 8 offrent une synthèse des résultats.

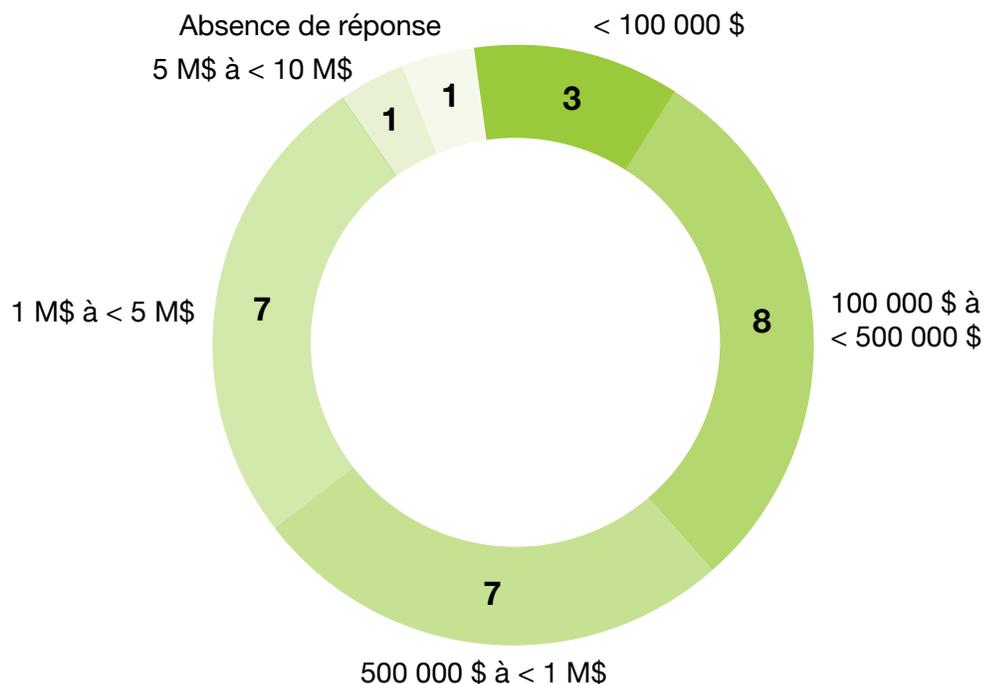
**FIGURE 4.**

Réponses à la question « Dans quel secteur l'entreprise exerce-t-elle son activité? »



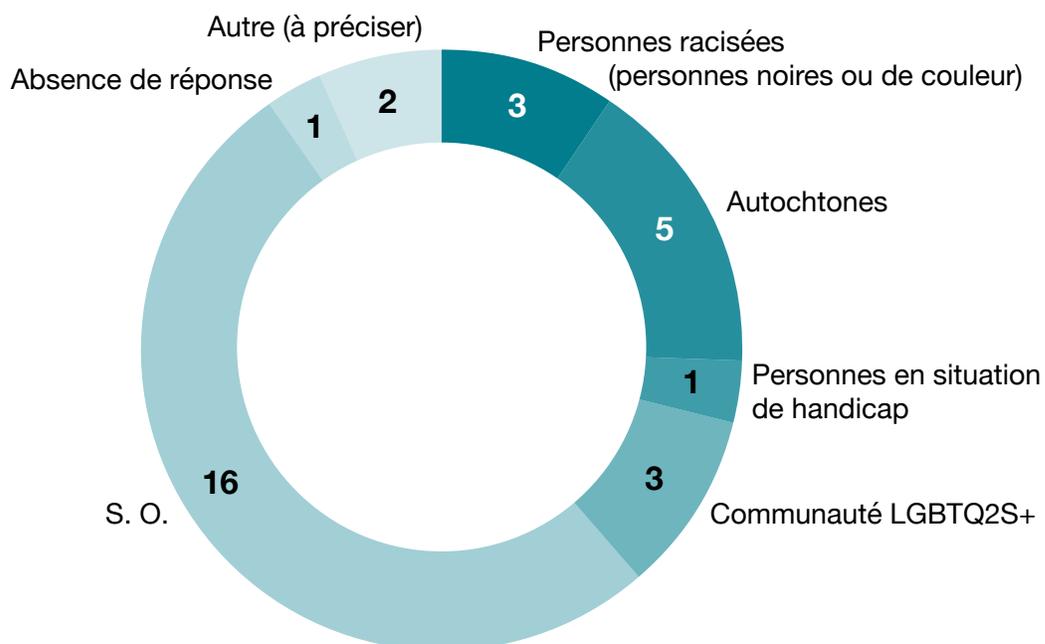
**FIGURE 5.**

Réponses à la question « Quels sont les revenus annuels ou quel est le budget de fonctionnement de l'entreprise au titre du dernier exercice financier complet? »



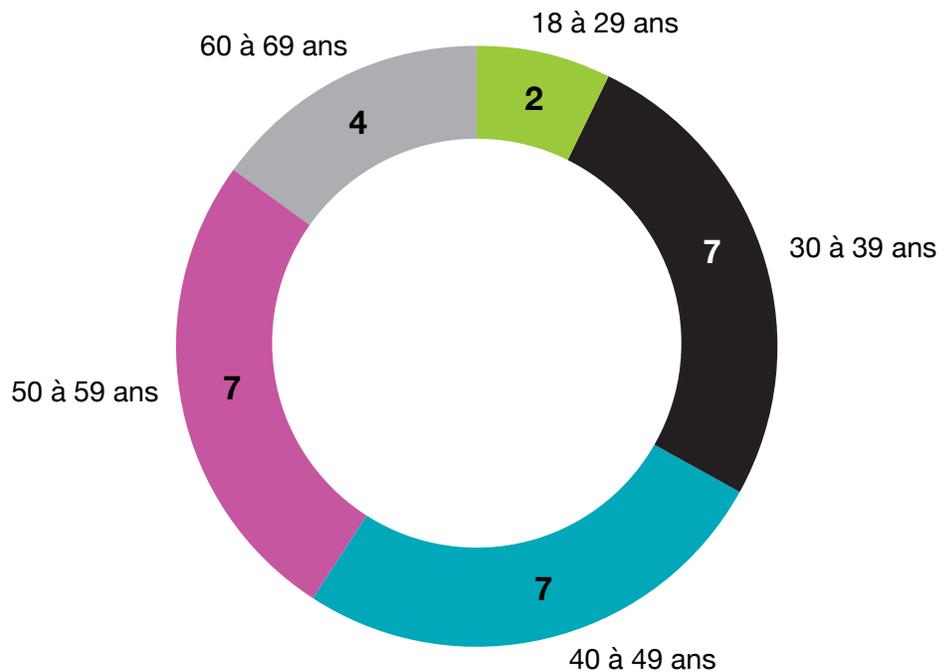
**FIGURE 6.**

Réponses à la question « Vous identifiez-vous à l'un des groupes suivants? [Sélectionner toutes les réponses appropriées] »<sup>74</sup>



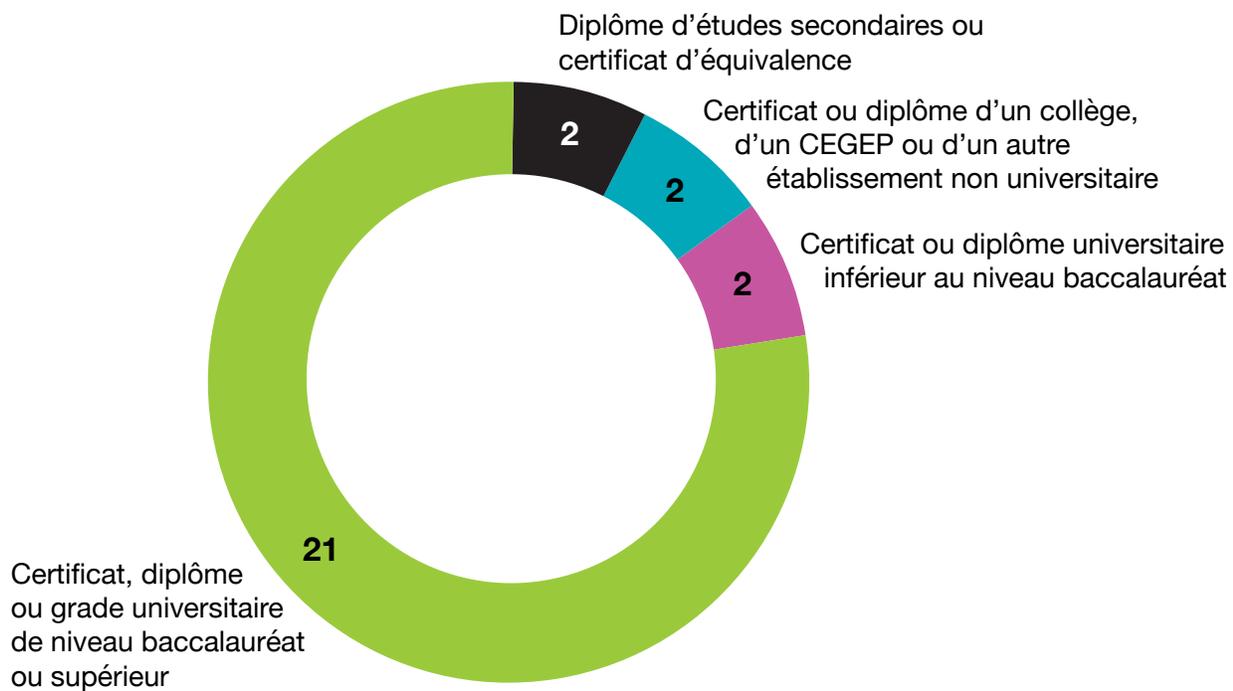
**FIGURE 7.**

Réponses à la question « Quel âge avez-vous? »



**FIGURE 8.**

Réponses à la question « Quel est votre niveau d'instruction? »



## Annexe D : Profil des entrepreneures

Pour lire les études de cas des femmes entrepreneures présentées et leurs entreprises, visitez [greenentrepreneurship.coralus.world/](https://greenentrepreneurship.coralus.world/) (disponible en anglais seulement).

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>7 Leagues</b>	Tasha Nathanson	7 Leagues est une entreprise innovante dont l'activité est axée sur la production de cuir durable à partir de peaux de poisson, produits dérivés de l'industrie agroalimentaire, par le biais d'un procédé écoresponsable de recyclage valorisant et de tannage végétal. Le cuir marin présente une résistance à la traction selon l'épaisseur neuf fois supérieure au cuir animal, et offre des possibilités d'application dans la mode éthique.
<b>100km Foods</b>	Grace Mandarano	En 2014, Grace Mandarano et Paul Sawtell fondent 100km Foods pour soutenir le secteur agroalimentaire en Ontario. Basée à North York, l'entreprise noue des partenariats avec les producteurs locaux de la province afin de livrer des produits frais directement aux restaurateurs et aux consommateurs des environs. Elle assure la vente et la distribution d'une gamme complète de denrées alimentaires issues de l'agriculture locale et durable.
<b>Abeego</b>	Toni Desrosiers	Pour lutter contre le gaspillage alimentaire, Abeego propose des emballages réutilisables, perméables à l'air et enduits de cire d'abeille naturelle, dont les propriétés préservent plus longtemps la fraîcheur des aliments. Une solution 100 % naturelle, non toxique et compostable qui protège la santé humaine et la planète.
<b>African Bronze Honey</b>	Liz Connell	African Bronze Honey est une entreprise à impact social ayant pour activité « visible » l'importation de miel. La récolte du miel s'effectue dans le sud de l'Afrique au titre d'un projet de protection contre la déforestation qui crée des emplois pour les populations locales. Les abeilles sont élevées selon les principes de l'apiculture biologique régénérative, au cœur de la forêt, sans emploi de pesticides, d'herbicides ou d'insecticides.

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>Aisle</b>	Madeleine Shaw	En 1993, Aisle a été l'une des premières entreprises à commercialiser des produits d'hygiène menstruelle réutilisables. Depuis lors, la société n'a cessé d'innover pour proposer des solutions aux propriétés ultrabsorbantes, plus performantes que les articles à usage unique. Aisle a orienté et participé à plusieurs dizaines de programmes axés sur l'hygiène menstruelle et l'équité dans 17 pays du Sud à travers le monde, ainsi qu'au Canada, en réponse aux besoins des populations marginalisées.
<b>Aitken Frame Homes</b>	Kim Aitken	Aitken Frame Homes est une entreprise de construction innovante qui propose des maisons abordables à l'achat et à l'usage, au Canada et à l'étranger. Elle répond à une norme de durabilité en avance de plusieurs années sur les codes de construction en vigueur qui favorisent les économies d'eau et la conservation de l'énergie, dans un environnement non toxique.
<b>Aurora Heat</b>	Brenda Dragon	Aurora Heat met les méthodes traditionnelles autochtones au service d'accessoires pratiques en matière naturelle issue d'un approvisionnement durable. Ses chauffe-mains, chauffe-pieds et chauffe-corps 100 % biodégradables procurent une chaleur longue durée très agréable et peuvent servir pendant des années, voire des décennies.
<b>Beam Paints</b>	Anong Beam	Fondée en 2016, l'entreprise Beam Paints a été le premier fournisseur mondial d'accessoires d'art et d'artisanat sans plastique et sans pétrole. S'inspirant de la culture autochtone et de ses traditions picturales, Beam Paints s'efforce de faire ressortir les couleurs du vaste monde dans l'intimité des forêts septentrionales.
<b>Bfree</b>	Leisa Hirtz	Bfree crée des coupes menstruelles antibactériennes en silicone de qualité médicale, qu'il n'est pas nécessaire de désinfecter à l'eau bouillante. Il suffit de les essuyer après chaque utilisation, ce qui en fait une solution facile d'emploi, 100 % réutilisable et respectueuse de l'environnement.
<b>Brave Soles</b>	Christal Earle	Brave Soles est une entreprise de mode durable et circulaire qui utilise des pneus recyclés pour fabriquer les semelles de ses chaussures, ainsi que d'autres matières revalorisées, dont le cuir, dans tous ses modèles. À ce jour, la société a réalisé le recyclage valorisant de quelque 3 466 pneus. Pour Brave Soles, il est important de proposer des articles à la fois tendance et écoresponsables, de l'approvisionnement à la fabrication, lesquels sont réalisés en collaboration avec des artisans locaux dans les Caraïbes.

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>Dalcini Stainless</b>	Nita Tandon	Dalcini Stainless assure la fabrication responsable de magnifiques boîtes de conservation alimentaire en acier inoxydable, à la fois pratiques et faciles d'entretien. Ces ustensiles durables conviennent à la congélation, à la cuisson au four et au lave-vaisselle. Exempts de toute substance toxique, ils sont recyclables à l'infini et garantis à vie.
<b>Dispersa</b>	Nivatha Balendra	Spécialiste des biotechnologies propres, Dispersa répond à deux problématiques : le gaspillage alimentaire et la présence de surfactants chimiques dans la plupart des produits d'entretien et d'hygiène personnelle. Dérivés de cultures bactériennes, les biosurfactants d'origine naturelle de Dispersa produisent les mêmes molécules que les procédés traditionnels, plus polluants. Efficaces sans être toxiques, ils sont sûrs pour l'être humain et la planète.
<b>DreamRider Productions</b>	Vanessa LeBourdais	DreamRider propose aux élèves du palier élémentaire des expériences ludiques et constructives visant à susciter des modifications de comportement à long terme dans quatre domaines majeurs : le changement climatique, la préservation des ressources en eau, la réduction des déchets et la préparation aux catastrophes. DreamRider amène les jeunes citoyens à devenir agents du changement en faveur de l'environnement au sein de leur famille et de leur collectivité, rôle qu'ils joueront souvent toute leur vie.
<b>Earth &amp; City</b>	Ashley Sweetman	Earth & City produit et commercialise des denrées alimentaires locales en Ontario. L'entreprise met à disposition de la population citadine des produits frais et de qualité, issus de petites exploitations agricoles locales, et confectionne des craquelins végétaliens sans gluten à base de pulpe récupérée auprès d'un producteur de jus de fruits local.
<b>EcoAmmo</b>	Stephani Carter	Fondée en 2006 pour favoriser la transition vers un avenir durable sur le plan environnemental et social, EcoAmmo est une société spécialisée en conception et construction de bâtiments verts ainsi qu'en gestion de projets. Elle aide les entreprises à définir et à mettre en œuvre des pratiques durables et forme des équipes à haut rendement, fondées sur les atouts et les valeurs, pour en faire des chefs de file de l'innovation sur le marché.
<b>Folds Wear</b>	Nina Kharey	Folds Wear est une entreprise technologique qui fabrique des vêtements médicaux durables, dans une optique de neutralité environnementale. Ses tenues de chirurgie ultraperformantes sont pensées pour répondre à plusieurs problématiques inhérentes au secteur de la santé et à l'univers du prêt-à-porter : confortables, elles protègent le personnel médical des virus et des bactéries, mais ne génèrent pas de déchets et sont exemptes de microplastiques (présents dans la plupart des fibres synthétiques).

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>FreshSpoke</b>	Marcia Woods	Spécialiste des technologies grand public, FreshSpoke réinvente la logistique du commerce de gros dans le secteur alimentaire. Son modèle DaaS (Distribution as a Service) innovant permet aux détaillants de commander, de payer et de recevoir les produits de marques émergentes de boissons et d'aliments en réalisant une seule transaction automatisée qui résout simultanément plusieurs problèmes de la chaîne logistique.
<b>Grengine</b>	Connie Stacey	Grengine (anciennement Growing Greener Innovations) est une entreprise du secteur des technologies propres proposant un système breveté de batterie d'accumulateurs d'énergie en réponse à deux problèmes : l'énergie propre et l'accès à l'énergie pour les 2,4 milliards de personnes qui dépendent d'appareils à combustion pour s'éclairer ou se chauffer. Grengine est un système modulaire prêt à l'emploi pour tout type de batterie, fonctionnant avec n'importe quelle source d'énergie verte (solaire, éolienne, à manivelle) et compatible avec un vaste éventail d'applications, des petits générateurs aux installations à petite échelle de 1 mégawatt, quel que soit l'environnement.
<b>Hydra</b>	Jessica Verhagen	Hydra Energy permet aux camions de la classe 8 construits après 2012 de rouler à l'aide d'un bicarburant hydrogène/diesel, ce qui réduit leurs émissions de CO2 de 40 % sans générer la hausse d'autres polluants. Compatible avec toutes les marques et tous les modèles, la technologie de conversion d'Hydra permet aux propriétaires d'atteindre le rendement souhaité en termes d'émissions sans remplacer leur flotte.
<b>Hyon Software</b>	Kristy Ehman	Hyon Software est une plateforme qui aide les entreprises à gérer leurs ressources matérielles. En effet, assurer la traçabilité du moindre appareil ou élément du mobilier s'avère souvent problématique dans les grandes structures. Or, ce défaut d'information est à l'origine de déchets et d'achats superflus. Hyon permet aux entreprises de réaliser des économies, d'étendre la durée de vie utile de leurs ressources et d'instaurer un principe de circularité en interne.
<b>Impact Zero</b>	Erin Andrews	Impact Zero est un organisme sans but lucratif fondé en 2020 dans le but d'accompagner les porteurs de projet cherchant à lutter contre la crise climatique. Impact Zero aide les entrepreneurs en devenir à évaluer le potentiel de leurs idées en faveur du changement et de la production d'infrastructures moins coûteuses pour renforcer l'écosystème de l'entrepreneuriat axé sur la durabilité environnementale au Canada.

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>Jack59</b>	Vanessa Marshall	Fondée en 2019 par Vanessa Marshall, Jack59 est une entreprise spécialiste des produits de beauté écologiques qui s'efforce de sauver la planète grâce à ses shampoings et après-shampoings solides. Chaque produit vendu économise jusqu'à trois bouteilles en plastique. Fabriqués à partir d'ingrédients naturels et non toxiques d'origine éthique, ces produits biodégradables conviennent à différents types de cheveux et offrent un éventail de soins.
<b>Korotu</b>	Agata Rudd	Korotu propose une plateforme SaaS (Software as a Service) dont la technologie d'intelligence artificielle (IA) sert à analyser des données de télédétection provenant de multiples sources, des satellites aux citoyens scientifiques. L'IA assure le suivi des changements dans l'environnement naturel et mesure les services écologiques rendus par les forêts, les zones humides et les terres agricoles (stockage du carbone, par exemple) dans les aires de conservation.
<b>Made with Local</b>	Sheena Russell	Made with Local est une marque de collations diététiques qui améliore les pratiques commerciales pour le bien de la population et de la planète. S'approvisionnant auprès d'agriculteurs locaux, l'entreprise emploie des travailleurs en perfectionnement professionnel qui confectionnent ses produits avec le plus grand soin dans sa cuisine communautaire. Grâce à son circuit court, Made with Local joue un rôle important dans l'écosystème de l'agriculture durable au Canada.
<b>Maven Water &amp; Environment</b>	Monique Simair	Maven Water & Environment est une société opérant dans la sphère des technologies propres qui fournit des conseils sur le secteur hydrique auprès d'entreprises industrielles, principalement spécialisées dans l'exploitation minière. Respectueuses de l'environnement, ses technologies de traitement des eaux consomment moins d'énergie, moins d'eau et moins de substances chimiques, d'où une moindre empreinte en termes d'émissions de GES comparativement aux méthodes conventionnelles.
<b>Ocean Legacy</b>	Chloe Dubois	Basée en Colombie-Britannique, Ocean Legacy est une entreprise verticalement intégrée qui lutte contre la pollution plastique et commercialise des paillettes de plastique marin 100 % recyclé dans le cadre d'une économie circulaire. Sa mission vise à mieux gérer nos ressources plastiques afin de mettre un terme à la pollution connexe et s'articule à ce titre autour de quatre piliers : éducation et recherche, politique et plaidoyer, développement des infrastructures, nettoyage et réhabilitation.

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>Ondine OceanFarm</b>	Bretton Hills	Ondine OceanFarm produit des huîtres, des pétoncles et des alaries, offrant ainsi à un prix abordable des aliments nutritifs, durables et locaux. Cette culture naturelle ne nécessite aucun fertilisant, pesticide ou herbicide, et n'exige ni alimentation ni eau douce. L'aquaculture régénérative d'Ondine OceanFarm constitue une forme de bioréparation naturelle et durable des habitats côtiers détériorés par l'activité industrielle et le transport maritime commercial.
<b>RainStick</b>	Alisha McFetridge	Spécialiste des technologies propres, RainStick propose une solution révolutionnaire pour économiser l'eau et conserver l'énergie. En effet, sa douche Wi-Fi réduit de 80 % la consommation d'eau et d'énergie tout en doublant la pression délivrée pour une expérience optimisée et un usage plus efficace de l'eau.
<b>Re4m Design and Fabrication Inc.</b>	Heather Jeffery	Re4m Design & Fabrication est une entreprise de design et d'écofabrication de meubles, d'aménagements et de vitrines durables à partir de matériaux récupérés et régénérés. Re4m Design & Fabrication détourne les déchets du bâtiment et des secteurs industriel et commercial pour les revaloriser dans des créations sur mesure.
<b>Remix Snacks</b>	Isabelle Lam	Remix Snacks est une société innovante qui commercialise des collations diététiques à base de haricots, à la fois savoureuses et riches en fibres, en fer et en protéines végétales. Grâce à l'utilisation de fruits et légumes revalorisés et déshydratés, les fondatrices de Remix Snacks résolvent deux problèmes : le choix restreint de collations nutritives à manger sur le pouce et le gaspillage alimentaire lié aux produits imparfaits qui finissent en décharge, malgré une teneur en nutriments irréprochable.
<b>Rewatt Power</b>	Prageet Nibber	Rewatt Power est une solution logicielle de comptabilité climatique qui aide les entreprises à quantifier et à mesurer leurs émissions de GES, favorisant ainsi la monétisation de crédits de compensation carbone issus de projets carboneutres. Rewatt soutient les projets d'électrification renouvelable, du secteur résidentiel jusqu'au service public, pour un vaste panel de clients et de secteurs.
<b>Rewilding Water &amp; Earth</b>	Robin Annschild	Rewilding Water & Earth œuvre aux côtés des gouvernements, des municipalités, des Premières Nations, du secteur privé, des écoles et des organismes de conservation en faveur de la restauration des zones humides et des bassins hydrologiques. L'entreprise se charge de la planification, de la conception, de l'exécution et de la gestion des projets.

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>Road Coffee</b>	Alisha Esmail	Fondée en 2016 dans une optique de développement durable, la torréfaction Road Coffee s'approvisionne en circuit court et augmente la durabilité économique, sociale et environnementale au profit des producteurs.
<b>Satya Organic</b>	Patrice Mousseau	Fondée en 2014, la société Satya Organic commercialise des cosmétiques écologiques et efficaces, sans stéroïdes, composés à 100 % d'ingrédients naturels. Adaptés à tous les types de peaux, ses produits soulagent les démangeaisons et les irritations induites par certaines affections dermatologiques comme l'eczéma et le psoriasis.
<b>Shoo-Foo Eco Linens</b>	Dany Filion	Shoo-Foo Eco Linens fabrique des articles ménagers et du linge d'emploi durable en bambou biologique, exempt de substances toxiques. Ses tissus certifiés par le FSC (Forest Stewardship Council) constituent un meilleur choix pour la maison et pour l'environnement.
<b>Skipper Otto</b>	Sonia Strobel	Skipper Otto est une entreprise canadienne de distribution de produits de la mer en circuit court. Révolutionnaire par son modèle économique et sa transparence, elle rapproche les pêcheurs de la Colombie-Britannique des consommateurs en éliminant des intermédiaires et en raccourcissant la chaîne logistique, ce qui évite les risques pour la salubrité des aliments, améliore la traçabilité et limite les émissions de GES par rapport au système traditionnel.
<b>Skwálwen Botanicals</b>	Leigh Joseph	D'appartenance autochtone, Skwálwen Botanicals est une marque de produits cosmétiques de luxe qui exploite les vertus nourrissantes et cicatrisantes des plantes, récoltées avec soin selon les exigences culturelles de respect et de réciprocité. Ses formules végétales écologiques sont issues de la longue tradition autochtone de la phytothérapie, dont les consommateurs du monde entier peuvent désormais profiter.
<b>Stormflow Surfacing</b>	Julie Redfern	Stormflow Surfacing fabrique un revêtement perméable innovant et écoresponsable à usage résidentiel, commercial, institutionnel et municipal. Cette technologie appuyée par la recherche permet aux eaux de pluie de pénétrer dans le sol au lieu de ruisseler dans les caniveaux et les systèmes d'égout vieillissants.
<b>Technologies Ecofixe</b>	Marisol Labrecque	Technologies Ecofixe met au point des solutions de traitement biologique des eaux usées à l'intention des municipalités et des entreprises industrielles. L'entreprise a vocation à concevoir des technologies plus efficaces qui améliorent la qualité des eaux reversées dans nos cours d'eau afin de protéger la faune et la flore présentes dans cet habitat.

Nom de l'entreprise	Directrice générale	Description
<b>The Tare Shop</b>	Kate Pepler	The Tare Shop est pensée dans une optique de durabilité et de réduction maximale de l'impact environnemental. Depuis son lancement, l'entreprise suit sa production d'ordures ménagères et de déchets destinés au recyclage ou au compostage. Elle rend compte de son impact environnemental et social dans un rapport annuel visant à mesurer ses progrès, à cerner des axes d'amélioration et à exposer en toute transparence à sa clientèle la différence induite par ses décisions d'achat.
<b>Think Dirty</b>	Lily Tse	Think Dirty est une application qui informe les consommateurs sur la composition des produits d'hygiène et d'entretien, en mettant en avant les marques exemptes de substances chimiques toxiques et carcinogènes. Entièrement indépendante, Think Dirty établit un classement d'après les seuls ingrédients utilisés dans la formulation des produits, contrairement à d'autres bases de données qui tiennent compte des antécédents sociaux et environnementaux de la marque.
<b>Viridis Research</b>	Macarena Cataldo-Hernandez	Viridis Research offre des solutions de traitement des eaux permettant d'éliminer les microplastiques, les solvants et les substances chimiques. Sa technologie respectueuse de l'environnement quantifie le volume de produits toxiques capturés et éliminés, ainsi que la diminution des émissions de dioxyde de carbone (CO2) à différentes étapes du processus. Conçus pour l'usage industriel et privé, les filtres Viridis Research offrent une eau sûre et pure, issue d'un système durable peu coûteux à exploiter et à entretenir.
<b>VL Energy</b>	Ling Bai	VL Energy est un cabinet de conseil qui aide les entreprises à mesurer leurs émissions et à en rendre compte. Opérant par ailleurs dans la sphère des technologies propres, il s'est mis plus récemment à commercialiser des logiciels de modélisation prédictive et de surveillance des émissions basés sur l'IA. Cet outil permet de comparer les émissions commerciales et industrielles à un scénario de référence, de façon que les entreprises puissent adopter une stratégie d'atténuation efficace. La plateforme gère également l'enregistrement des crédits de compensation carbone à monétiser.



# Références bibliographiques

- 1 Gouvernement du Canada. *La carboneutralité d'ici 2050*, 2022. <https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/carboneutralite-2050.html>
- 2 Gouvernement du Canada. *Plan pour des emplois durables*, 2023. <https://www.canada.ca/fr/services/emplois/formation/initiatives/emplois-durables/plan.html>
- 3 Innovation, Sciences et Développement économique Canada. *Principales statistiques relatives aux petites entreprises 2022*, 2022. <https://ised-isde.canada.ca/site/recherche-statistique-pme/fr/principales-statistiques-relatives-aux-petites-entreprises/principales-statistiques-relatives-aux-petites-entreprises-2022>
- 4 Cukier, W., Elmi, M., Rahman, S., Osten, V. et Illesinghe, V. *Programme de bourse BMO rend hommage aux femmes 2021 : Les femmes propriétaires d'entreprise et leur participation en faveur de la durabilité*, Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), 2022. <https://wekh.ca/research/programme-de-bourse-bmo-rend-hommage-aux-femmes-2021-les-femmes-propretaire-dentreprise-et-leur-participation-en-faveur-de-la-durabilite/?lang=fr>
- 5 Hechavarria, D., Ingram, A., Justo, R. et Terjesen, S. *Chapter 7: Are women more likely to pursue social and environmental entrepreneurship?*, dans K. D. Hughes et J. Jennings (éd.), *Global women's entrepreneurship research: Diverse settings, questions and approaches*, Edward Elgar Publishing, 2012. <https://doi.org/10.4337/9781849804752>
- 6 Gouvernement du Canada. *Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques*, 2017. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2017/eccc/En4-294-2016-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2017/eccc/En4-294-2016-fra.pdf)
- 7 Gouvernement du Canada. *Un environnement sain et une économie saine*, 2020. <https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/survol-plan-climatique/environnement-sain-economie-saine.html>
- 8 Environnement et changement climatique Canada. *Plan de réduction des émissions pour 2030 : Prochaines étapes du Canada pour un air pur et une économie forte*, 2022. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2022/eccc/En4-460-2022-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2022/eccc/En4-460-2022-fra.pdf)
- 9 Gouvernement du Canada. *Loi canadienne sur la responsabilité en matière de carboneutralité*, Environnement et Changement climatique Canada, 2021. <https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/carboneutralite-2050/loi-canadienne-responsabilite-matiere-carboneutralite.html>
- 10 Innovation, Sciences et Développement économique Canada. *Principales statistiques relatives aux petites entreprises 2022*, 2022. <https://ised-isde.canada.ca/site/recherche-statistique-pme/fr/principales-statistiques-relatives-aux-petites-entreprises/principales-statistiques-relatives-aux-petites-entreprises-2022>
- 11 Innovation, Sciences et Développement économique Canada. *Principales statistiques relatives aux petites entreprises 2022*, 2022. <https://ised-isde.canada.ca/site/recherche-statistique-pme/fr/principales-statistiques-relatives-aux-petites-entreprises/principales-statistiques-relatives-aux-petites-entreprises-2022>
- 12 Banque de développement du Canada. *Les avantages pour les PME d'agir pour le climat*, 2023. <https://www.bdc.ca/fr/a-propos/analyses-recherche/avantages-pour-pme-agir-pour-climat>
- 13 Banque de développement du Canada. *Building a better tomorrow*, 2023. <https://www.bdc.ca/globalassets/digizuite/43996-bdc-sustainability-report-2023.pdf>
- 14 SME Climate Hub. *New data reveals two-thirds of surveyed small businesses concerned over navigating climate action*, 23 février 2022. <https://smeclimatehub.org/new-survey-reveals-small-business-barriers-climate-action/>
- 15 Banque de développement du Canada. *Les avantages pour les PME d'agir pour le climat*, 2023. <https://www.bdc.ca/fr/a-propos/analyses-recherche/avantages-pour-pme-agir-pour-climat>

- 16 BMO Marchés des capitaux. *Les coûts et les priorités concurrentes ralentissent l'action climatique des petites et moyennes entreprises : Sondage*, 27 janvier 2023. <https://marchesdescapitaux.bmo.com/fr/nouvelles-et-conseils/finance-durable/points-retenir-du-sondage-sur-les-cots-et-les-priorites-concurrentes-qui-ralentissent-laction-climatique-des-petites-et-moyennes-entreprises/report-details/>
- 17 Banque de développement du Canada. *Fonds Avenir durable*, s. d. <https://www.bdc.ca/fr/bdc-capital/capital-risque/fonds/fonds-avenir-durable>
- 18 Gouvernement du Canada. *Programme des énergies renouvelables intelligentes et de trajectoires d'électrification*, 2023. <https://ressources-naturelles.canada.ca/changements-climatiques/le-canada-dans-un-climat-en-changement/programmes-dinfrastructures-vertes/erite/23567>
- 19 Pedersen-Macnab, M. *The low carbon policy ecosystem: Leaving small and medium sized enterprises behind [Clean Economy Working Paper Series]*, Institut pour l'intelliProspérité, 2020. <https://institute.smartprosperity.ca/sites/default/files/Policy%20Ecosystem%20Report%20-%20Final.pdf>
- 20 Portail des connaissances pour les femmes en entrepreneuriat. *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2023*, 2023. [https://tpy.921.myftpupload.com/wp-content/uploads/2023/06/PCFE\\_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf](https://tpy.921.myftpupload.com/wp-content/uploads/2023/06/PCFE_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf)
- 21 Portail des connaissances pour les femmes en entrepreneuriat. *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2023*, 2023. [https://tpy.921.myftpupload.com/wp-content/uploads/2023/06/PCFE\\_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf](https://tpy.921.myftpupload.com/wp-content/uploads/2023/06/PCFE_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf)
- 22 ONU Femmes. *Why is climate change a gender issue?*, s. d. <https://www.unclearn.org/wp-content/uploads/library/unwomen704.pdf>
- 23 30% Club. *Applying a gender lens to climate investing: An action framework*, 2023. [https://30percentclub.org/wp-content/uploads/2023/01/WIFCAG-Gender-Climate-Framework\\_vF.pdf](https://30percentclub.org/wp-content/uploads/2023/01/WIFCAG-Gender-Climate-Framework_vF.pdf)
- 24 ONU Femmes. *Policy assessment for the economic empowerment of women in green industry: Synthesis report of the country assessments in Cambodia, Peru, Senegal and South Africa*, 2021. [https://www.unido.org/sites/default/files/files/2021-06/Synthesis\\_Report\\_Final.pdf](https://www.unido.org/sites/default/files/files/2021-06/Synthesis_Report_Final.pdf)
- 25 Hechavarría, D. M., Terjesen, S. A., Ingram, A. E. et coll. « Taking care of business: The impact of culture and gender on entrepreneurs' blended value creation goals », *Small Business Economics*, vol. 48, 2017, p. 225-257. <https://doi.org/10.1007/s11187-016-9747-4>
- 26 Wang, Z. et Yu, L. *Are firms with female CEOs more environmentally friendly?*, SSRN, 2019. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3359180>
- 27 Hechavarría, D., Ingram, A., Justo, R. et Terjesen, S. *Chapter 7: Are women more likely to pursue social and environmental entrepreneurship?*, dans K. D. Hughes et J. Jennings (éd.), *Global women's entrepreneurship research: Diverse settings, questions and approaches*, Edward Elgar Publishing, 2012. <https://doi.org/10.4337/9781849804752>
- 28 Cukier, W., Elmi, M., Rahman, S., Osten, V. et Illesinghe, V. *Programme de bourse BMO rend hommage aux femmes 2021 : Les femmes propriétaires d'entreprise et leur participation en faveur de la durabilité*, Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), 2022. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/BMO\\_Celebrating\\_Women\\_Grant\\_Program\\_2021\\_Full\\_Report.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/BMO_Celebrating_Women_Grant_Program_2021_Full_Report.pdf)
- 29 Cukier, W., Elmi, M., Rahman, S., Osten, V. et Illesinghe, V. *Programme de bourse BMO rend hommage aux femmes 2021 : Les femmes propriétaires d'entreprise et leur participation en faveur de la durabilité*, Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), 2022. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/BMO\\_Celebrating\\_Women\\_Grant\\_Program\\_2021\\_Full\\_Report.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/BMO_Celebrating_Women_Grant_Program_2021_Full_Report.pdf)
- 30 Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat. *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2023*, 2023. [https://tpy.921.myftpupload.com/wp-content/uploads/2023/06/PCFE\\_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf](https://tpy.921.myftpupload.com/wp-content/uploads/2023/06/PCFE_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf)
- 31 Sawyer, D., Griffin, B., Beugin, D., Förg, F. et Smith, R. *Une évaluation indépendante du Plan de réduction des émissions pour 2030*, 2022. <https://climateinstitute.ca/wp-content/uploads/2022/04/ERP-Volume-2-French-FINAL.pdf>
- 32 Environnement et changement climatique Canada. *Plan de réduction des émissions pour 2030*, 2022. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2022/eccc/En4-460-2022-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2022/eccc/En4-460-2022-fra.pdf)
- 33 Carbon Disclosure Project. *Are companies being transparent in their disclosure? 2021 Climate Transition Plan Disclosure*, 2022. [https://cdn.cdp.net/cdp-production/cms/reports/documents/000/006/127/original/2021\\_Climate\\_transition\\_plan\\_disclosure\\_FINAL.pdf?1646240437](https://cdn.cdp.net/cdp-production/cms/reports/documents/000/006/127/original/2021_Climate_transition_plan_disclosure_FINAL.pdf?1646240437)

- 34 European Financial Reporting Advisory Group. *Public consultation on the first set of Draft ESRS*, s. d. <https://www.efrag.org/lab3>
- 35 GFANZ. *Glasgow Financial Alliance for Net Zero*, s. d. <https://www.gfanzero.com/>
- 36 GFANZ. *Expectations for Real-economy Transition Plans*, 2022. <https://assets.bbhub.io/company/sites/63/2022/09/Expectations-for-Real-economy-Transition-Plans-September-2022.pdf>
- 37 GHG Protocol. *A Corporate Accounting and Reporting Standard*, s. d. <https://ghgprotocol.org/sites/default/files/standards/ghg-protocol-revised.pdf>
- 38 Le Conference Board du Canada et Exportation et développement Canada. *Le parcours vers la carboneutralité Guide sur la façon d'évaluer les progrès des PME*, 2023. <https://www.edc.ca/content/dam/edc/fr/non-premium/path-to-net-zero-primer-2023.pdf>
- 39 GFANZ. *Expectations for Real-economy Transition Plans*, 2022. <https://assets.bbhub.io/company/sites/63/2022/09/Expectations-for-Real-economy-Transition-Plans-September-2022.pdf>
- 40 Carbon Disclosure Project. *CDP technical note: Relevance of scope 3 categories by sector*, 2022. [https://cdn.cdp.net/cdp-production/cms/guidance\\_docs/pdfs/000/003/504/original/CDP-technical-note-scope-3-relevance-by-sector.pdf?1649687608](https://cdn.cdp.net/cdp-production/cms/guidance_docs/pdfs/000/003/504/original/CDP-technical-note-scope-3-relevance-by-sector.pdf?1649687608)
- 41 Ateljević, J., Kulović, D., Đoković, F. et Bavčić, M. « Corporation analysis: Porter's value chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 42 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 43 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.
- 44 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 45 Eisenreich, A., Fuller, J., Stuchtey, M. et Gimenez-Jimenez, D. « Toward a circular value chain: Impact of the circular economy on a company's value chain processes », *Journal of Cleaner Production*, vol. 378, 2022, 134375. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2022.134375>
- 46 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.
- 47 Eisenreich, A., Fuller, J., Stuchtey, M. et Gimenez-Jimenez, D. « Toward a circular value chain: Impact of the circular economy on a company's value chain processes », *Journal of Cleaner Production*, vol. 378, 2022, 134375. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2022.134375>
- 48 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 49 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.
- 50 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 51 Eisenreich, A., Fuller, J., Stuchtey, M. et Gimenez-Jimenez, D. « Toward a circular value chain: Impact of the circular economy on a company's value chain processes », *Journal of Cleaner Production*, vol. 378, 2022, 134375. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2022.134375>
- 52 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.
- 53 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 54 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.
- 55 Eisenreich, A., Fuller, J., Stuchtey, M. et Gimenez-Jimenez, D. « Toward a circular value chain: Impact of the circular economy on a company's value chain processes », *Journal of Cleaner Production*, vol. 378, 2022, 134375. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2022.134375>
- 56 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 57 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.

- 58 Eisenreich, A., Fuller, J., Stuchtey, M. et Gimenez-Jimenez, D. « Toward a circular value chain: Impact of the circular economy on a company's value chain processes », *Journal of Cleaner Production*, vol. 378, 2022, 134375. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2022.134375>
- 59 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 60 Ateljevic, J. « Company analysis: Porter's Value Chain concept », *Business strategy and competitive advantage: A reinterpretation of Michael Porter's work*, Routledge, 2023.
- 61 D'heur, M. *Sustainable value chain management: Delivering sustainability through the core business*, Springer, 2015.
- 62 Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE). *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada*, 2022. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/PCFE\\_Etat\\_des\\_lieux\\_de\\_lentrepreneuriat\\_feminin\\_au\\_Canada\\_2022-1.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/PCFE_Etat_des_lieux_de_lentrepreneuriat_feminin_au_Canada_2022-1.pdf)
- 63 PCFE. *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2023*, 2023. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2023/06/PCFE\\_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2023/06/PCFE_Etat-des-lieux-de-l-entrepreneuriat-feminin-au-Canada-2023-X.pdf)
- 64 Gouvernement du Canada. *La carboneutralité d'ici 2050*, 2022. <https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/carboneutralite-2050.html>
- 65 Cukier, W., Elmi, M., Rahman, S., Osten, V. et Illesinghe, V. *Programme de bourse BMO rend hommage aux femmes 2021 : Les femmes propriétaires d'entreprise et leur participation en faveur de la durabilité*, Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), 2022. [https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/BMO\\_Celebrating\\_Women\\_Grant\\_Program\\_2021\\_Full\\_Report.pdf](https://wekh.ca/wp-content/uploads/2022/03/BMO_Celebrating_Women_Grant_Program_2021_Full_Report.pdf)
- 66 UNESCO-UNEVOC International Centre for Technical and Vocational Education and Training. *Greening technical and vocational education and training: A practical guide for institutions*, 2011. [https://unevoc.unesco.org/up/Greening%20technical%20and%20vocational%20education%20and%20training\\_online.pdf](https://unevoc.unesco.org/up/Greening%20technical%20and%20vocational%20education%20and%20training_online.pdf)
- 67 Cukier, W. « An inclusive net-zero future », *The Globe and Mail*, 18 novembre 2022. <https://www.theglobeandmail.com/life/adv/article-an-inclusive-net-zero-future/>
- 68 Cukier, W., Gagnon, S. et Saba, T. *Les femmes entrepreneures du Canada : Vers un écosystème diversifié, inclusif et innovateur*. Diversité canadienne, Association d'études canadiennes (AEC), 2020. <https://acsmetropolisca-wpuploads.s3.ca-central-1.amazonaws.com/wp-content/uploads/2020/12/08230559/Diversitecanadienne-Vol17-No4-2020.pdf>
- 69 Banque de développement du Canada. *Que sont les facteurs ESG et que signifient-ils pour votre entreprise?*, s. d., consultation le 22 mars 2023. <https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/developpement-durable/environnement/que-sont-facteurs-esg-et-signifient-ils-pour-entreprise>
- 70 Innovation, Sciences et Développement économique Canada (ISED). *Principales statistiques relatives aux petites entreprises - Novembre 2019*, 2019. [https://ised-isde.canada.ca/site/recherche-statistique-pme/sites/default/files/attachments/2022/KSBS\\_Nov-2019\\_Fr\\_Final\\_4.pdf](https://ised-isde.canada.ca/site/recherche-statistique-pme/sites/default/files/attachments/2022/KSBS_Nov-2019_Fr_Final_4.pdf)
- 71 Statistique Canada. *Les technologies propres et l'enquête sur les biens et services environnementaux : un guide de référence technique*, 2021. [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2021/statcan/16-511-x2021001-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2021/statcan/16-511-x2021001-fra.pdf)
- 72 Ville de Saskatoon. *Triple bottom line*, s. d., consultation le 24 mars 2023. <https://www.saskatoon.ca/city-hall/our-strategic-plan-performance/triple-bottom-line>
- 73 Pour recruter les participantes à l'étude, nous avons passé en revue les lauréates et les finalistes figurant sur la liste de financement par capital de risque de Coralus (ces dernières représentent finalement plus de la moitié des entrepreneures interrogées), la liste Future 50 de *Corporate Knights* recensant les 50 entreprises vertes à plus forte croissance au Canada, le rapport 2020 « Women in Cleantech » de MaRS et les récipiendaires des prix « Made in Alberta Awards ». Nous avons également effectué des recherches sur Google. Nous avons vérifié par le biais du processus de consentement que toutes les personnes interrogées se déclaraient de sexe féminin ou non binaires. Nous avons tenté de regrouper les entrevues émanant de différents secteurs dans et hors de la sphère des technologies propres, lesquelles tendent à focaliser bon nombre d'initiatives en matière d'écopreneuriat. Nous avons ciblé des entreprises opérant dans le domaine des emballages durables, des cosmétiques, de l'agriculture et de la finance, car elles contribuent à faire progresser le Canada vers ses objectifs en matière de carboneutralité.
- 74 La description des catégories d'identité a été raccourcie pour tenir en abscisse du graphique. Les descriptions longues sont les suivantes : personnes racisées (personnes noires ou de couleur); Autochtones (communautés des Premières Nations, inuites et métisses); personnes en situation de handicap (déficiences physiques, intellectuelles, cognitives ou autres, qu'elles soient permanentes ou transitoires par nature); communauté LGBTQ2S+ (personnes s'identifiant comme lesbiennes, gaies, bisexuelles ou pansexuelles, transgenres, queer, bispirituelles, etc.); diversité d'une autre nature (veuillez préciser).

